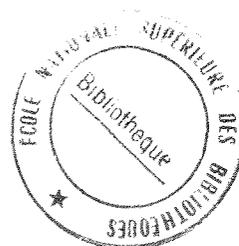


**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université
Claude Bernard
Lyon I**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**DESS Informatique
Documentaire**



Note de synthèse

ROMAN ET HISTOIRE : L'EXEMPLE D'AURELIEN DE LOUIS ARAGON

Sylvie COULMEAU

sous la direction de Carine TREVISAN,
Université de Paris VII

1991

ROMAN ET HISTOIRE : L'EXEMPLE D'AURELIEN DE LOUIS ARAGON

Sylvie COULMEAU

RESUME :

L'étude d'Aurélien de L. Aragon montre l'importance dans ce roman de l'Histoire, à travers son inscription indirecte. Elle met au jour la position centrale d'Aurélien, roman appartenant au cycle du "Monde réel", qui sans renier les apports du Surréalisme, annonce les romans expérimentaux des années 1958-1960.

DESCRIPTEURS :

Pascal ne permettant pas l'indexation d'un sujet relatif à la littérature, il est proposé deux indexations, la première selon FRANCIS, et l'autre en RAMEAU.

FRANCIS

Aragon (L.) - Aurélien - Roman - France - Siècle 20 - Guerre - Guerre mondiale I - Réalisme

RAMEAU

Aragon, Louis <1897-1982>• Aurélien
 Aragon, Louis <1897-1982>-- critique et interprétation
 Guerre mondiale (1914-1918)--littérature et guerre
 Guerre et littérature

ajoutée subod. de forme Bibliographique

B

ABSTRACT

The study of L. Aragon's Aurélien shows the importance of History in this novel. It points out the central position of Aurélien, which belongs to the cycle of "Le Monde réel" and far from misunderstanding what Surrealism could have brought, announce the experimental novels of the 1958-1960s.

Aragon (L.) - Aurélien - Novel - France - Century 20th - War - World war I - Realism

Aragon, Louis <1897-1982>• Aurélien
 Aragon, Louis <1897-1982>-- criticism and interpretation
 World war (1914-1918)--literature and war
 War and literature

PARTIE I : METHODOLOGIE

1. DELIMITATION DU SUJET

Le sujet exact a été précisé et délimité au cours des recherches et des entrevues avec C. Trévisan. Il portait au départ sur deux romans de L. Aragon, appartenant au cycle du Monde réel. Etant donné le peu de références trouvées concernant Les Voyageurs de l'Impériale, il a été décidé de se limiter à l'étude d'Aurélien. Ce dernier, au contraire, a donné lieu à de multiples écrits critiques, et ce dès sa publication en 1944. D'autre part, nous avons fait porter plus précisément le champ de la recherche sur l'aspect historique du roman et ses interprétations.

2. STRATEGIE DE RECHERCHE

La stratégie de recherche a consisté à consulter les bibliographies spécialisées en littérature, travail facilité par la présence de certaines d'entre elles à la bibliothèque de l'ENSB. Cette recherche manuelle s'est révélée prolifique et fondamentale. Il n'existe pas encore de bibliographie générale portant sur les ouvrages critiques concernant Aragon.

Les catalogues de bibliothèque (manuels ou informatisés) de la Bibliothèque Nationale, de la bibliothèque universitaire de Lyon III, de la bibliothèque municipale de la Part-Dieu, comme ceux de la bibliothèque publique d'information et de la bibliothèque Sainte-Geneviève, ont permis de compléter ou confirmer notre information. Ils ont surtout aidé à la localisation et à la consultation des documents qui avaient été auparavant repérés. En ce qui concerne les numéros de périodiques, le catalogue collectif des publications en série (sous sa forme CD-ROM) a grandement facilité la localisation. Nous avons ensuite procédé au repérage des thèses et voulu compléter notre recherche manuelle par des interrogations de bases de données. Enfin, nous indiquons les centres de recherche existant sur Aragon.

Au cours de cette recherche, nous avons pu constater que la délimitation du sujet n'était pas aussi aisée qu'on pouvait le croire. En effet, il s'agissait de relever les articles portant directement sur Aurélien, mais également ceux s'étendant au Monde réel (appellation qui regroupe une série de cinq romans, dont fait partie Aurélien). Il fallait d'autre part retrouver la trace des échos qu'on relève dans Aurélien en matière historique, et plus particulièrement indiquer les liens qu'il pouvait y avoir entre guerre et littérature dans la période de l'entre-deux-guerres. Il n'a pas été facile d'exprimer des notions telles que dépersonnalisation, déshumanisation, crise du sujet, problèmes de l'identité.

Nous avons donc centré la synthèse sur les conceptions d'Aragon en matière de roman et d'écriture à travers l'exemple d'Aurélien. Les références retenues se trouvent en fin de document. Elles sont au nombre de 212 ; certaines étaient déjà connues de C. Trévisan, mais nous ne pouvions les ignorer dans la bibliographie par l'importance qu'elles ont, et nous ont servi pour la synthèse.

3. LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

3.1. Bibliographies spécialisées en littérature française

3.1.1. Bibliographies de Louis Aragon

Il existe une bibliographie pour Aragon, compilée par C. Geoghegan et parue en 1979, mais elle ne concerne actuellement que les oeuvres. On peut relever des indications bibliographiques partielles dans plusieurs ouvrages, qui le font soit de façon générale, soit pour des périodes déterminées de l'oeuvre. S. Ravis-Françon¹ dans un article portant sur les perspectives de la recherche sur Aragon et Elsa Triolet, a fait le point en 1987 sur ce qui existe. La consultation des bibliographies contenues dans les thèses permet de balayer, par ailleurs, un large échantillon de références.

3.1.2. Bibliographies rétrospectives

THIEME (Hugo-Paul). *Bibliographie de la littérature française de 1800 à 1930*. Genève : Droz, 1933. 3 vol. (Reprint Genève : Slatkine, 1976.)

DREHER, S, ROLLI, M. *Bibliographie de la littérature française : complément à la bibliographie de H. P. Thieme : 1930-1939*. Genève : Droz, 1948. 439 p.(reprint, Genève, Slatkine, 1976).

DREVET, Marguerite. *Bibliographie de la littérature française : 1940-1949*. Genève : Droz, 1954. 644p.

TALVART, Hector, PLACE, Joseph. *Bibliographie des auteurs modernes de langue française : 1801-1927*. Paris : Chronique des lettres françaises, 1928-1975 21 vol. Continué à partir du vol. 15 par Georges Place. Le vol. 22 s'arrête à C. Morgan.

La consultation de ces bibliographies rétrospectives qui, mise à part celle de Talvart et Place, se suivent chronologiquement, permettent notamment de recueillir des articles publiés lors de la parution d'ouvrages et donnant une idée de sa réception.

Nous renvoyons à l'ouvrage fondamental de L. N. Malclès pour la description exacte de ces bibliographies.

MALCLES, Louise-Noëlle. *Manuel de bibliographie*. 4ème éd. Paris : PUF, 1985.

3.1.3. Bibliographies courantes

KLAPP, Otto. *Bibliographie d'histoire littéraire française*. Frankfurt-am-Main : Klostermann, 1960 (pour 1956-1958) -> . Annuel.

RANCOEUR, René. *Bibliographie de la littérature française du Moyen Age à nos jours*. Paris : Colin, 1949-1981 (pour 1948-1980). Continué dans la Revue d'Histoire littéraire de la France. Trim. A partir de 1986 (pour 1985), seul le no 3 de la revue contient les références bibliographiques de l'année précédente.

¹. <20>

BROOKS, Richard A. (Ed.). *French XX bibliography : a critical bibliography of French literature*. New York : Syracuse University press, 1949 (pour 1940-1948) -> .

La bibliographie d'O. Klapp, que nous avons choisi de dépouiller entièrement, a fourni l'essentiel de nos références, avec celle établie par R. Rancoeur. Ce que nous avons trouvé par ailleurs (consultation de catalogues de bibliothèques, interrogation de bases de données) n'a fait que confirmer et compléter parfois les références que nous avons obtenues par ce moyen.

La bibliographie d'histoire littéraire française de Klapp couvre la littérature française du Moyen Age au XXe siècle. Elle semble la plus complète et la plus rapide quant aux dates de parution. Elle recense éditions, monographies, articles de périodiques et d'ouvrages collectifs, comptes-rendus, thèses. Elle est organisée en 9 sections, avec des généralités puis un classement alphabétique des auteurs. Elle comporte deux index alphabétiques :

-index nominum (noms et pseudonymes d'ouvrages, d'articles, de thèses).

-index rerum : auteurs-sujets, genres, titres d'anonymes et de périodiques.

Nous avons relevé des références à partir de l'index rerum, qui renvoyait à Aragon (classé dans "La littérature d'aujourd'hui), en choisissant de préférence celles qui portaient sur Aurélien, le cycle du Monde réel, la technique romanesque et l'écriture d'Aragon.

La consultation de l'index rerum à "guerre" (1914-1918) nous a renvoyé à plusieurs reprises à des références intéressantes.

Nous avons également regardé différentes sections, utiles pour notre sujet, et se rapportant à la première moitié du 20ème siècle : ouvrages de référence, études générales et littéraires, thèmes et formes, influences et relations, roman, idées et mouvements, Surréalisme et Dada.

La bibliographie de la littérature française du Moyen Age à nos jours, de R. Rancoeur, existe depuis 1949. Elle recense les monographies et articles de l'année écoulée. Elle comporte un classement double : des généralités, puis une division par siècle, avec pour chacun des généralités et les auteurs par ordre alphabétique.

La consultation des deux index- auteurs et matières (par thèmes)-ont permis de retrouver quasiment les mêmes références que dans Klapp.

La French XX Bibliography, d'un maniement peu commode à cause d'index regroupés par volumes et pas toujours existants, est par ailleurs sélective. Un rapide sondage a montré qu'on retrouvait des éléments identiques sans perdre beaucoup d'informations.

3.2. Les catalogues de bibliothèque

Nous avons procédé à une recherche dans le catalogue de la Bibliothèque Nationale, par le C.D. ROM BN-OPALE (1990), qui contient 400.000 notices bibliographiques recensant la production de 1975 à 1989. L'interrogation est possible par les index titre, auteur, sujet, éditeur/imprimeur, lieu de parution, ISBN/ISSN, collection, mot notice, mot titre, mot auteur, mot sujet, mot éditeur/imprimeur, mot collection. Nous nous sommes servi essentiellement de l'interrogation par mot sujet, mot titre et mot notice.

Les catalogues de bibliothèques ont davantage servi à localiser les documents et connaître leur disponibilité dans tel ou tel fonds de bibliothèque.

La bibliothèque universitaire de Lyon III (qui offre le prêt de la majorité de ses documents) possède un catalogue sur fiche par auteurs et matières.

La bibliothèque municipale de la Part-Dieu dispose d'un catalogue automatisé depuis 1985 utilisant le système GEAC (et d'une version minitel depuis novembre 1990). Les collections précédentes sont réparties chronologiquement dans deux fichiers manuels, auteurs et matières.

La bibliothèque publique d'information, aux collections très riches en accès libre, utilise également le système GEAC pour la consultation public.

La bibliothèque Sainte-Geneviève dispose depuis peu (1988) d'un catalogue automatisé, présenté sur CD-ROM conjointement à deux autres bibliothèques : le CD-ROM du Quartier latin. Pour les années antérieures, elle est dotée d'un catalogue sur fiches auteurs et matières, qui met son fonds très riche (notamment en périodiques) à la disposition du public.

3.3. Le catalogue collectif national des publications en série

Le CCN est une base de donnée alimentée par le fichier bibliographique de l'ISDS. Nous avons consulté sa version CD-ROM, MYRIADE, qui a permis une recherche rapide et précise des numéros de périodiques dont nous avons la référence.

3.4. Le repérage des thèses

Il pouvait se faire de façon automatisée par deux outils :

- la banque de données TELETHESES, produite par le Ministère de l'Education Nationale, alimentée par le fichier central des thèses à Nanterre et contenant les thèses de doctorat soutenues devant les établissements d'enseignement supérieur et les universités françaises depuis 1972. Mise à jour bimestriellement, elle recense 150 000 références (+ 15 000 par an). Cette base est consultable sur minitel par le SUNIST : 36 15 SUNK puis TELETHESES (ou code THE).

- cette base a aujourd'hui une version CD-ROM : CD-THESES.

Nous avons complété la recherche faite sur CD-ROM par une interrogation minitel, sans trouver d'autre référence.

L'une et l'autre version proposent une recherche par auteur, mot du titre, établissement de soutenance, année de soutenance, directeur de thèse, discipline, aires géographiques et mots-clés (cette dernière interrogation à partir seulement de 1986).

Ainsi, une recherche portant sur le sujet : Aragon s'est révélée insuffisante : 7 réponses, alors que la recherche par mot du titre donnait 36 réponses. Cependant toutes n'étaient pas pertinentes - mises à part celles concernant la province d'Espagne (pour 13 d'entre elles). Nous en avons retenu 11 parmi lesquelles deux comportaient un résumé.

Avant cette date, il faut consulter le : Catalogue des thèses de doctorat soutenues devant les universités françaises.

La présentation en a varié plusieurs fois : classement par université, index auteurs et sujets, index auteurs seulement ou pas d'index (de 1929 à 1956).

Nous avons manqué de temps pour le dépouiller pour les années précédant le recensement sur TELETHESES.

On peut mentionner ici un vaste répertoire commercial international (créé en 1913) et élaboré par University Microfilms International : Dissertation abstracts international.

Il a permis de retrouver les résumés de thèses étrangères indiqués par la bibliographie de Klapp.

Il existe aussi une base de données reprenant le catalogue papier et disponible sur DIALOG : Dissertation abstracts.

3.5. La recherche sur FRANCIS et MLA

ADBS, ANRT. *Répertoire des banques de données professionnel*. Paris : ANRT, 1990.

Ce répertoire a permis de sélectionner grâce à l'index des banques de données par sujet, deux bases portant sur la critique littéraire.

3.5.1. FRANCIS : Histoire et sciences de la littérature.

Cette base de données, produite par l'INIST-CNRS, contient des références bibliographiques dans les domaines des sciences sociales et humaines. Ce sont 1,3 millions de documents parus depuis 1972 (avec un accroissement de 80 000 chaque année) et pour 80% des articles de périodiques et 15% d'ouvrages. Sa mise à jour est trimestrielle et elle se trouve disponible sur le serveur Télésystèmes-Questel.

La partie Histoire et sciences de la littérature concerne plus spécifiquement les domaines littéraires, englobant notamment histoire de la littérature, littérature comparée, et théories de la littérature. Elle contient 97% d'articles de périodiques pour 26% en français (anglais : 40%) et des résumés dans une proportion de 75%. Son volume atteint 98 000 références, avec une augmentation de 3500 par an.

Elle donne lieu à une publication trimestrielle : Bulletin signalétique-Sciences humaines, section 523-Histoire et sciences de la littérature avec tables annuelles d'index.

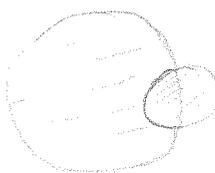
*à compléter
avant*

Nous avons construit la stratégie de recherche suivante, en la limitant au domaine de la littérature, afin de ne pas obtenir trop de bruit dû au fait qu'Aragon correspond aussi bien à l'écrivain français qu'à la province d'Espagne.

nombre de références

..LIM LITTERATURE/DO	
1	ARAGON 188
2	AURELIEN 4
3	1 ET 2 4
4	VOYAGEURS 2AV IMPERIALE 1
5	MONDE AV REEL 104
6	1 ET 5 4
7	5 SAUF AURELIEN 4
8	ANCIEN? AV COMBATTANT? 0
9	DEPERSONNALISATION OU DESHUMANISATION 69
10	IDENTITE 1796
11	PERSONNAGE 6751
12	9 OU 10 OU 11 8361
13	GUERRE MONDIALE 1 OU GUERRE MONDIALE, I OU GUERRE MONDIALE, I OU GUERRE MONDIALEI 46
14	12 ET 13 3
15	ENTRE AV DEUX AV GUERRE 32
16	12 ET 15 2

1914-1918 et Aragon



Il n'a pas été possible de visualiser les 188 références portant sur Aragon. Sur les 4 références obtenues en interrogeant par Aurélien, 3 ont été retenues, mais avaient déjà été repérées par la recherche manuelle. La question 7 a donné 2 références pertinentes et nouvelles (les périodiques dont elles étaient tirées n'étant pas dépouillés par Klapp ou Rancoeur).

D'autre part, la difficulté pour exprimer l'aspect même du sujet traité n'a pas été minime ; d'abord, parce qu'il était complexe à appréhender ; deuxièmement, parce que les descripteurs n'étaient pas toujours précis (par exemple, pour exprimer la première guerre mondiale). Enfin, la question 14 a donné 1 réponse qui s'approchait du concept voulu tandis que la question 16 n'aboutissait pas.

3.5.2. MLA Bibliography

Produite par la Modern Language Association de New York, elle couvre les domaines de la linguistique et de la littérature. Elle contient 1 080 000 références bibliographiques (avec un accroissement de 100 000 par an) et recense près de 3000 périodiques et séries, livres et recueils d'essais. Elle commence à partir de 1966 et sa mise à jour est annuelle ; elle est disponible sur le serveur Dialog.

Une publication annuelle en résulte : **MLA international bibliography of books and articles on the modern languages and literatures.**

Une interrogation a été faite, ayant pour but de compléter la recherche manuelle, mais surtout de la comparer à celle-ci, et vérifier que l'on n'ignorait pas ainsi d'autres gisements de références. Il s'est avéré, à l'instar de FRANCIS, qu'il était difficile d'exprimer des notions telles que dépersonnalisation et crise de l'identité du personnage dans le roman et ce, à un moment précis de l'Histoire, bref d'exprimer l'influence et l'interaction entre les deux par un croisement des termes retenus pour l'interrogation.

Nous avons interrogé de la façon suivante :

- 1 ARAGON, LOUIS
- 2 AURELIEN
- 3 VOYAGEURS (2W) IMPERIALE
- 4 MONDE (1W) REEL
- 5 4 SAUF 2
- 6 DEPERSONALIZATION OR DEHUMANIZATION OR PERSONAGE OR CHARACTER OR IDENTITY
- 7 1900-1999
- 8 6 AND 7

La première question a donné le nombre de 123 références. Aucune réponse n'est apparue pour la question 3. Les références pour Aurélien convenaient sauf 7 d'entre elles, hors sujet, mais les références pertinentes étaient par ailleurs connues avec les recherches manuelles, de même pour la question 5, qui donnait 2 réponses pertinentes. Enfin, le croisement des questions 6 et 7 n'a rien donné qui fût valable.

3.6. Centres de recherche sur Aragon

Nous indiquons ici le Centre de recherche du CNRS, situé 61 rue de Richelieu, Paris 2e, qui regroupe le Fonds d'Archives Elsa Triolet-Aragon . Il provient de la volonté d'Aragon de léguer dès 1976, la totalité de ses archives pour conservation et exploitation scientifique. C'est un ensemble exceptionnel contenant plus de 100 000 pièces. Un article de R. Lance-Otterbein² en fait la présentation tandis qu'un entretien entre M. Apel-Muller et C. Prévost³ explicite la signification d'une telle démarche.

Ce fonds d'archives aujourd'hui inventorié ouvre de nouvelles perspectives de recherche, et donne régulièrement lieu à une publication : les Recherches croisées Aragon-Elsa Triolet⁴ (deux volumes sont déjà sortis).

Il existe par ailleurs une bibliothèque située dans la propriété d'Aragon et d'E. Triolet à Saint-Arnoult-en-Yvelines, qui correspond à la bibliothèque personnelle des écrivains.

PARTIE II : SYNTHÈSE

INTRODUCTION

Que l'on se réfère aux articles concernant Aragon dans les encyclopédies ou les histoires de la littérature (par exemple, l'article de D. Bougnoux¹ ou celui de J. Chénieux-Gendron²), certaines constantes sont unanimement observées. D'abord, pour appréhender la personnalité et l'œuvre d'Aragon, il faut se référer directement à l'Histoire du XXe siècle. Deuxièmement, on remarque que le cas d'Aragon est synonyme d'énigme, "objet d'un malentendu" que lui-même n'a pas peu contribué à favoriser. Si l'on peut ne pas aller jusqu'à l'énigme, du moins relève-t-on quelques paradoxes et contradictions. Lui-même avoue qu'il est un homme de changement. "Je n'ai pas toujours été l'homme que je suis", écrit-il dans J'abats mon jeu³, et il ajoute : "J'ai toute ma vie appris pour devenir l'homme que je suis, mais je n'ai pour autant pas oublié l'homme que j'ai été, ou à plus exactement parler les hommes que j'ai été." Il admet ainsi ses contradictions sans rien renier.

On pourrait résumer son esthétique par le nom d'une de ses nouvelles : le "mentir-vrai". C'est le propos de cette synthèse que de faire ressortir une part du "mentir-vrai" dans Aurélien, en s'attachant aux relations existant entre l'Histoire et le roman. On tentera de dégager l'interprétation qu'Aragon fait de l'Histoire, et plus précisément la façon dont celle-ci s'inscrit dans le roman.

Aurélien, roman écrit sous l'Occupation, entre 1940 et 1943, publié en 1944, est le quatrième du cycle intitulé Le Monde réel, commencé en 1933 avec Les Cloches de Bâle. Continué en 1936 par Les Beaux quartiers et en 1942 par Les Voyageurs de l'Impériale, il s'achève avec Les Communistes (à partir de 1949).

Défini essentiellement comme roman d'amour⁴, Aurélien mérite, selon plusieurs critiques, d'être relu⁵. Roman de l'échec et de l'impossibilité d'un amour, il recèle également d'autres thèmes et d'autres dimensions. Il convient d'abord de resituer Aurélien dans les contextes historique et littéraire, voir par quels éléments⁶ y est présente, et enfin dégager une interprétation au niveau de la conception du roman et de son écriture.

1. HISTOIRE ET LITTÉRATURE DANS L'ENTRE-DEUX GUERRES

Dans La préface⁶ D'Aurélien, Aragon déclare : "Il y a un...facteur qui est une composante du personnage d'Aurélien, c'est qu'Aurélien, plus que tel ou tel homme, est avant tout une situation, un homme dans une certaine situation. C'était avant tout pour moi l'ancien combattant d'une génération déterminée au lendemain de l'armistice, en 1918, l'homme qui est revenu et qui ne retrouve pas sa place dans la société dans laquelle il rentre". On verra d'abord dans cette partie dans quelle mesure Aurélien s'inscrit bien dans un phénomène de génération.

¹. <28> Encyclopaedia Universalis

². <29> Dictionnaire des littératures de langue française

³. <159> p.134

⁴. <150>

⁵. <55>

⁶. <24> Préface d'Aurélien : "Voici le temps enfin qu'il faut que je m'explique..."

1.1. Les circonstances historiques

Quel que soit l'ouvrage que l'on consulte traitant de la première guerre mondiale, on aboutit toujours aux mêmes conclusions : les conséquences démographiques, politiques, économiques, financières mais surtout sociales sont énormes. Pour la France, on compte 1,4 millions de tués et disparus, c'est-à-dire 10% de la population active, et trois millions de blessés dont 750 000 invalides et 125 000 mutilés. Selon Georges Dupeux⁷, "sur 10 hommes âgés de 20 à 45 ans en 1914, deux avaient été tués, un tombait à la charge de ses concitoyens, trois étaient amoindris pour un temps plus ou moins long". Fallait-il vraiment parler de victoire ? Tous les groupes sociaux sont frappés, et en particulier les hommes jeunes.

Plus encore, c'est un bouleversement moral qui ébranle en profondeur la société, et dont les effets se font sentir longtemps. Pour les hommes, la réadaptation est plus que difficile après ces mois hors de leur foyer, dans la boue des tranchées et l'attente des combats. On peut se reporter à l'Histoire de la vie privée⁸ qui illustre l'horreur de la guerre et des tranchées, et tente d'expliquer comment les hommes ont pu "tenir" pendant quatre années. On en voit également le retentissement à travers les "lieux de mémoire"⁹ que sont les monuments aux morts et le souvenir de Verdun.

Il se trouve que beaucoup de ces anciens combattants vont se regrouper dans des associations, afin de perpétuer le souvenir des morts et la camaraderie des tranchées. Y militent "ceux qui n'ont pas trouvé, ou peut-être pas cherché, d'autre secteur où s'engager", en tout cas "tous ceux qui s'y sont mal adaptés" [à la vie civile]. Mais si de ces rassemblements découle un glissement vers l'antiparlementarisme, vers la critique du régime et un engagement à droite (pour culminer le 6 Février 1934), A. Prost¹⁰ démontre qu'il s'agit, du moins au départ, d'autre chose. En parallèle à certaines ligues "qui avaient le sens de la publicité", existe un phénomène de masse, révélateur des mentalités des Français de 1930 : les associations ont compté jusqu'à 125 000 adhérents lors de leur apogée . Ce mouvement souligne l'ampleur du traumatisme de la grande guerre. Il s'agit primordialement de perpétuer le souvenir de ce qu'ils ont vécu ; les thèmes qui reviennent concernent la hantise de la mort, l'expérience des tranchées, la mort donnée, la peur et la fraternité des combattants. .

1.2. La représentation de la guerre dans la littérature

1.2.1. La littérature de témoignage

Dès lors, il devient intéressant de s'attacher à la littérature de l'entre-deux-guerres, voir comment la guerre -donc l'Histoire- trouve sa place dans les écrits, et déceler les conséquences de la guerre dans la littérature. L'ouvrage principal à consulter est celui de M. Rieuneau, qui traite du problème de la guerre et de la révolution dans le roman français de 1919 à 1939¹¹. L'auteur commence par montrer que la guerre a suscité de très nombreux écrits. Les écrivains combattants ont ressenti le besoin de rapporter leurs souvenirs du front, et dès 1923, sont recensés 320 noms d'adhérents à l'Association des Ecrivains combattants¹². M. Rieuneau explique cette importance du phénomène par la nécessité de dire "la cohabitation durant quatre années avec les souffrances physiques et morales les plus élémentaires et les plus profondes, cet affrontement quotidien avec la

⁷. <85>

⁸. <79>

⁹. voir NORA, Pierre. *Les lieux de mémoire*. Paris : Gallimard, 1984

¹⁰. <82> et <83>

¹¹. <88>

¹². <116> et <117>

mort, la peur, le courage, cette urgente interrogation sur le pourquoi du cataclysme...Tous les documents l'attestent : rien dans l'histoire n'avait laissé prévoir un tel entassement d'horreurs et de douleurs. Les "poilus" vécurent l'impensable...".

On discerne durant cette décennie qui va de l'armistice à la grave crise économique, politique et morale des années 1929-1933, une véritable littérature de témoignage. Celle-ci est dominée par la guerre et le souvenir de l'événement récent.

Ch. Dédéyan¹³ énumère les thèmes que l'on trouve dans la littérature : la souffrance physique et morale, la solitude, l'ennemi, la fraternité et la camaraderie, l'absurde et la mort. De son côté, L. Riegel¹⁴ analyse plus particulièrement la guerre et la littérature, comment la première est décrite, vue et envisagée par la seconde. Il le fait dans le contenu des romans de guerre et montre que chaque littérature nationale a en quelque sorte sa spécificité, du moins revêt-elle différentes formes et diverses significations, pas toujours concordantes. L'auteur se livre à la description de la guerre à travers les oeuvres, qui laissent voir toujours les mêmes thèmes.

M. Rieuneau distingue quatre catégories d'âge dans les écrivains de la guerre, la véritable génération du feu se situant parmi ceux nés entre 1875 et 1895. Le recensement que fait Jean Norton¹⁵ Cru en 1930 établit 304 livres de témoignages inspirés directement par la guerre : pour certains, la littérature de guerre a été "plus une littérature de quantité qu'une littérature de qualité".. D'une majorité de journaux, souvenirs, mémoires, carnets de route, recueils de lettres ou autres, se dégage une minorité de romans (une vingtaine). Cependant, il tient une place importante car lui fut reconnue la faculté de livrer un témoignage. Sans doute l'engouement vient-il de deux grands succès : Le Feu d'H. Barbusse (1916) et Les Croix de bois de R. Dorgelès (1919).

Ce qu'il est intéressant de noter, c'est que ces romans se nourrissent avant tout de l'expérience personnelle. En fait, "peu d'époques littéraires auront été à ce point tributaires de l'Histoire"¹⁶. La technique romanesque et les thèmes se répètent d'un roman à l'autre, avec un canevas quasiment identique : il y a des épisodes "obligés". Il convient de souligner aussi que, avec cette guerre mondiale et l'élargissement des fronts, le problème se pose pour les écrivains soit de faire oeuvre d'historiens, soit de trouver une dimension laissant la place à l'individu.

Cependant, cette littérature de témoignage prend place simultanément au renouveau des arts, de la littérature, dans le contexte de la "détente" et l'ambiance des "années folles". Parallèlement à un aspect extérieur euphorique, survit ainsi "le spectre de la guerre", et reste la volonté de ces témoins qui veulent conserver présents aux yeux de tous ce cauchemar et le scandale qu'ils ont vécus.

1.2.2. La crise de 1929-1933

Ce double mouvement va prendre, après la crise de 1929-1933, une tout autre tournure. P.H. Simon¹⁷ écrit : "il est important de remarquer qu'autour de l'année 1930, le vent a tourné. La génération littéraire qui commence à s'exprimer vers cette date est plus sérieuse, moins joueuse que celle de ses aînés... La crise économique, le pressentiment du grand drame dont l'ombre approche, l'idée que la révolution et la guerre sont inévitables, expliquent ce retour à la gravité et cette obsession de l'actualité". Il se produit une rupture dans la conscience historique des écrivains vers 1930, mais M. Rieuneau insiste sur le fait que la crise de 1929 n'a fait que précipiter des tendances. Les thèmes historiques, avec la guerre, étaient en effet largement présents dans les romans des années 1920. La littérature qui lui succède se dote désormais d'une véritable conscience historique ; à partir de ce moment, un lien étroit s'établit entre la guerre et la révolution, sociale et politique.

¹³. <111>

¹⁴. <89>

¹⁵. <113> et <114>

¹⁶. <88>

¹⁷. <102>

En réalité, le marxisme, qui s'est développé à partir de 1917, et notamment chez des intellectuels, fournit un corps de doctrine. La période se caractérise par la naissance d'une littérature révolutionnaire et en tout cas engagée, sur les problèmes de la guerre et de la paix. C'est à ce moment que se cristallise nettement la crise de conscience née de la première guerre.

Selon M. Rieuneau, la confiance dans la raison est définitivement ébranlée : il s'agit "du phénomène le plus important du XXe siècle dans l'ordre de la sensibilité et de la pensée." C'est "le retour du tragique" suivant la formule de J.M. Domenach¹⁸, La conscience du fait historique amène à confondre destin et Histoire, notamment en ce qui concerne la guerre, devenue force aveugle d'écrasement de l'individu. Cette interrogation de l'Histoire se traduit d'abord par la "conscience malheureuse"¹⁹ des intellectuels, et par la généralisation d'une conscience politique. Au cours de ces années aussi s'éclaircissent les rapports entre guerre et révolution : les deux thèmes sont plus que jamais présents dans les oeuvres.

1.3. La spécificité d'Aragon

1.3.1. Dada et le surréalisme

Il est maintenant intéressant de considérer l'évolution littéraire d'Aragon au cours de cette même période. Son implication dans les mouvements Dada et surréaliste est à cet égard significative. P. Daix²⁰ dans sa biographie relate avec précision les moments de sa rencontre avec André Breton : mobilisé en juin 1917 en tant que médecin auxiliaire, il a l'occasion de faire sa connaissance au Val de Grâce entre octobre 1917 et juin 1918, avant d'être envoyé sur le front. De leurs conversations naît "une immense amitié", et un groupe se forme rapidement, comprenant notamment Philippe Soupault, pour fonder la revue Littérature (en mars 1919).

Ces jeunes gens accueillent avec enthousiasme le mouvement Dada, importé de Zürich par Tristan Tzara (janvier 1920). Cette manifestation fondamentalement nihiliste se fait en réaction contre la guerre. Caractérisé par son insolence et son esprit de subversion, il se veut art total, agressif et destructeur. Le groupe suscite par exemple plusieurs scandales tapageurs.

Breton, Aragon et leurs amis se séparent de Dada en 1922, pour se lancer dans l'aventure surréaliste, le Premier Manifeste datant de 1924. Le surréalisme garde la même inspiration de révolte intellectuelle contre l'ordre des choses, et contre la société qui a permis le massacre de 1914-1918. Toutes les valeurs sont remises en question, et le mouvement est aussi marqué par la provocation, l'insolence et l'esprit de subversion. En littérature, ses animateurs se réclament de Rimbaud et de Lautréamont et on note la volonté de réforme totale de l'écriture s'accompagnant d'expériences sur l'inconscient. Il faut échapper aux conventions du langage et aux raisonnements d'une analyse traditionnelle.

Cependant, si le surréalisme est né contre la guerre, mais néanmoins de la guerre, comme l'indique Aragon cité par M. Nadeau : "Il n'est plus possible de considérer le surréalisme sans le situer dans son temps"²¹, il refuse catégoriquement de le représenter dans la littérature - si ce n'est de manière ironique. Comme l'explique P. Daix²², "Il ne fallait pas parler de la guerre, faire comme si elle n'avait jamais existé." G. Raillard²³ cite Aragon : "J'étais un écrivain qui se targuait d'avoir traversé

¹⁸. <101>

¹⁹. <93>

²⁰. <150>

²¹. <132>

²². <150> p.62

²³. <39>

la guerre de 1914-1918 sans écrire un mot sur elle". On observe là un paradoxe, car la guerre a si bien marqué Aragon qu'il l'a décrite, mais seulement en 1956, dans Le Roman inachevé. Ce recueil de poèmes autobiographique évoque en images fortes cette expérience. Ces évocations ressemblent fortement aux témoignages qu'on peut lire dans les récits des anciens combattants, ainsi qu'on l'a vu précédemment.

1.3.2. L'engagement et la volonté de représenter le "monde réel"

La rupture d'avec Breton, intervenue en 1932, va modifier le rapport d'Aragon à la littérature. La période de grands changements qu'il traverse alors (son adhésion au Parti Communiste en 1927, sa rencontre avec Elsa Triolet en 1928, ses voyages en URSS en 1930), le fait pleinement entrer dans le phénomène observé plus haut, à savoir la conscience aiguë du fait historique et la question de la responsabilité sociale de l'écrivain. Il y répond donc par un engagement politique. De cette époque date Pour un réalisme socialiste (1935).

Ce recueil de diverses conférences souligne sa rupture avec les surréalistes, et donne la clé de sa nouvelle orientation²⁴ : "Je réclame ici le retour à la réalité", proclame-t-il. R. Garaudy²⁵

retrace "l'itinéraire" d'Aragon : celui-ci s'oppose au surréalisme en combattant le merveilleux et l'idéalisme, dont déjà Le Paysan de Paris, dans sa dernière partie, Le Songe, montrait la condamnation. Il refuse le rêve, éioigné de la réalité et de l'action. Il se détache des conceptions de Breton qui pense que la réalisation de l'homme doit passer par sa libération intérieure, et donc se trouve en contradiction avec le concept de la lutte sociale. Aragon estime alors que les révoltes surréalistes n'ont rien à voir avec une révolution, et qu'il faut se rattacher au réel : "le roman, comme la poésie, devient un moment de l'Histoire en train de se faire".

Le Monde réel s'ouvre en 1934 par Les Cloches de Bâle, mais le titre même est explicité dans la postface du deuxième volume, Les Beaux quartiers (1936) : "Il me faut donner un titre général, et ce sera en souvenir du long débat que j'ai traversé, et de cette oeuvre de nuages que je laisse derrière moi, le Monde réel...". Ce cycle inaugure ainsi une analyse critique de la France bourgeoise de 1890 à 1940.

Divers ouvrages²⁶ donnent un aperçu des intrigues et du sens des romans. H. Juin²⁷ souligne la parenté avec le projet de la Comédie humaine : les personnages se croisent et s'entrecroisent. Il indique qu'Aragon y montre la transformation de la société, les événements de l'Histoire et selon lui, Aragon écrit "des romans historiques"²⁸.

Cependant, l'on observera qu'aucun des romans du Monde réel ne sont à proprement parler des romans de guerre, où celle-ci jouerait un rôle de premier plan.

L'exemple des Voyageurs de l'Impériale est à cet égard significatif. Le roman s'achève en 1914 par la mort du personnage principal, Pierre Mercadier, et quand son fils, Pascal part pour le front : "On se bat pour en finir. C'est la dernière guerre. IL ne faut pas que nos enfants revoient ça." Et les quatre ans de guerre sont évoqués dans la dernière page : "On n'avait plus le temps de réfléchir. On faisait la guerre....C'était fini. Il était jeté de l'autre côté des choses. Le sang, la sueur, et la boue. Pendant quatre ans et trois mois, il n'eut plus une pensée à lui, il était un morceau d'un énorme corps, d'un immense animal blessé et rugissant. Il faisait la guerre." En finissant ainsi, Aragon dénonce "l'individualisme forcené" qui a aveuglé Pierre Mercadier et qui a entraîné la faillite d'une génération et

²⁴. <158> p.83

²⁵. <41>

²⁶. voir notamment <34> <35> <36> <39>

²⁷. <38> "Au miroir du monde réel" p.102-133

²⁸. <38> p.120

signifié son échec. S. Ravis-Françon²⁹ analyse bien l'inscription de la guerre dans les trois premiers volumes du Monde réel, qui se fait de manière indirecte. Avec Aurélien, le volume suivant, qui se clôt par un épilogue prenant place lors de la débâcle de 1940, on voit bien comment l'action est encadrée par les guerres qui "situent, expliquent, dramatisent et condamnent ce monde si minutieusement décrit"³⁰.

1.3.3. Les circonstances d'écriture d'Aurélien

Cependant, on note que l'Histoire s'inscrit aussi dans les conditions mêmes de la rédaction du roman. Ecrit sous l'Occupation, alors qu'Aragon était connu surtout comme poète de la Résistance, il montre un retour d'Aragon sur son passé, à la lumière du temps présent. Dans la préface d'Aurélien (ainsi que dans l'inédit Pour expliquer ce que j'étais qui est contemporain de l'écriture d'Aurélien), Aragon dit qu'il a été influencé par l'exemple d'Elsa Triolet rédigeant Le Cheval blanc. C'est ce qui l'a incité à écrire Aurélien. Mais pourquoi cette crise ? On peut l'expliquer, à la lumière des théories qui entourent le réalisme socialiste, par la constatation d'une faillite face à l'Histoire. C'est peut-être la raison pour laquelle Aurélien est avant tout un roman de l'échec (par rapport justement au Cheval blanc³¹), à qui toute dimension tragique - sinon pour la tourner en dérision³² - est enlevée. Tous ces éléments montrent en tout cas l'importance de l'inscription de la guerre dans Aurélien.

2. LES ELEMENTS DE L'HISTOIRE DANS AURELIEN

2.1. Le thème de la guerre

Si l'Histoire est présente dans Aurélien, - en fait, si le roman a une dimension historique -, il importe de savoir quelle place elle tient, quelle signification elle prend, et comment elle est utilisée par Aragon.

Il y a d'abord le thème de la guerre, ou l'Histoire perçue comme "événement". L'énumération des éléments et des épisodes du roman permettent de montrer que la guerre (la "grande guerre") intervient dans la définition même du personnage principal, dans son passé, et constitue un "moteur" capital pour l'action. En effet, si le sujet d'Aurélien est "l'impossibilité du couple"³³, il faut connaître les raisons qui sont à l'origine de cet échec.

De nombreuses études reviennent sur l'"Incipit" d'Aurélien, autrement dit la phrase initiale : "La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide." L. Follet³⁴ estime qu'elle donne le "la" du premier chapitre, mais également de tout le roman. Ce premier chapitre en effet tisse des liens entre le nom de Bérénice, la référence explicite à l'héroïne de Racine, et plus particulièrement un vers de la tragédie : "Je demeurai longtemps errant dans Césarée...". La mention de cette ville d'Orient (où Aurélien a fini son service) porte en elle plusieurs significations. L.Follet³⁵ analyse en détail le

²⁹. <163>

³⁰. <60> p.51

³¹. <68>

³². <67>

³³. préface d'Aurélien p.15

³⁴. <56>

³⁵. <56> p.33-35

tissu complexe de ces réseaux signifiants et en dénombre trois principaux.

Césarée représente un fantasme d'Aurélien (il l'associe en effet à la femme³⁶ : "Césarée...un beau nom pour une ville. Ou pour une femme. Un beau nom en tout cas."). Il substitue à la femme vivante, réelle, un rêve de ville. Cela revient à en faire une métaphore de la guerre et de ses conséquences. Cet aspect transparaît dans la rêverie d'Aurélien : "Il pensait aux statues qu'il y a sur les places de Césarée : ces Dianes chasseresses, rien que des Dianes chasseresses à l'air hagard. Et des mendiants endormis à leurs pieds.", ainsi que dans la description de cette ville désertée, abandonnée, "frappée par le malheur".

Césarée est également une métaphore des rapports amoureux. L. Follet s'y attarde pour dévoiler le réseau d'images et de correspondances qui s'égrènent au fil du roman, notamment à propos des femmes qu'Aurélien a connues (Mary de Perseval, Rose Melrose, Diane de Nettencourt). C'est qu'effectivement la guerre tient une grande place dans le roman. On peut relever la présentation qu'Aragon fait du personnage pour lui tisser un passé, une mémoire. B. Alluin³⁷ fait du chapitre 4, lequel pose véritablement les bases de la suite, une explication détaillée. Or ce qui revient le plus souvent dans la mémoire d'Aurélien, c'est la guerre. Elle hante littéralement son souvenir. Tel Antiochus dans Césarée, Aurélien erre, dans Paris, au cours de ses longues et fréquentes flâneries, mais aussi dans la vie. Désœuvré, il ne se sent pas à sa place dans la société, au milieu de son entourage, il est un peu en dehors de son temps. Il se dit lui-même "étranger au monde". Certes libéré depuis trois ans, il ne connaît de la vie que cette guerre qui l'a retenu huit ans et dans laquelle il est entré presque enfant. On voit aussi que les souvenirs qui le hantent, les "souvenirs du temps des morts", sont très exactement ceux qu'on retrouve chez les combattants des tranchées de la guerre 1914-1918. Il est possible d'en énumérer quelques-uns comme autant de thèmes récurrents : la peur du danger, celle de mourir, la boue, l'eau, l'impression de se sentir étranger au monde, à la société, la difficulté de se réinsérer...

D. Bougnoux³⁸ montre bien que, si la guerre est présente de façon significative au début du roman, elle n'apparaît tout au long que "par fortes ou petites touches, comme le refoulé de cette société qui veut la méconnaître". Cela est à l'image des crises de paludisme (rapporté d'Orient) d'Aurélien, sorte de manifestation physique des angoisses qu'il revit au cours de ses rêveries.

On notera que le thème du songe, constamment présent dans le roman (voir l'utilisation du monologue intérieur) révèle plus que toute autre caractéristique, qu'Aurélien vit dans ses réflexions, dans son monde intérieur. Le seul personnage qui voudrait l'en tirer en l'incitant à parler est Bérénice. Mais Aurélien reste enfermé dans ses obsessions morbides, lesquelles prennent diverses formes et s'expriment notamment à travers deux motifs liés, le masque et l'eau.

L'image du masque, celui d'une jeune femme noyée dans la Seine et son substitut, celui de Bérénice, se retrouve dans trente-deux chapitres. Elle rejoint l'image des statues de Césarée, autre espace fantasmatique, - symbole de la guerre - et constitue une métaphore pour dire l'idéalisation de l'inaccessible. L'Inconnue de la Seine qui appartient au domaine de l'imagination, des songes et du mystère, lie Bérénice à la mort - puisqu'elle lui est assimilée - par le biais notamment de son sourire énigmatique ; ce processus d'identification connaît trois moments. S. Ravis³⁹ à la suite de L. Follet remarque même dans l'inconscient d'Aurélien, une analogie entre l'Inconnue et sa mère. Mais l'Inconnue lie aussi l'amour à la mort.

Tout cela renvoie à des peurs, éprouvées pendant la guerre mais mal distinguées par Aurélien de celles de l'enfance, qui associe ces images dans ses rêveries. L'on peut ainsi relever les liens qui unissent : Césarée-la guerre- Bérénice-L'Inconnue de la Seine-les masques- les noyées-l'eau-la Seine-la mort-l'amour.

Ainsi donc la guerre représente un "moteur" essentiel de l'action, comme responsable de l'incommunicabilité entre Aurélien et Bérénice. Elle transparaît également dans l'épilogue, qui se place

³⁶. <24> Aurélien p.28

³⁷. <67>

³⁸. <67>

³⁹. <55> p.85

au moment de la débâcle de juin 1940 et met en scène l'ultime rencontre des deux personnages. Elle indique aussi la divergence de leurs évolutions politiques : Aurélien, qui a participé aux manifestations du 6 février 1964, accepte désormais la défaite et attend la venue au pouvoir du maréchal Pétain. Bérénice au contraire, qui a recueilli un Républicain espagnol, soutient la nécessité d'une résistance. Aragon, dans *J'abats mon jeu*, indique la place qu'il entend accorder à l'Histoire et précise son intention dans Aurélien en mettant l'accent sur l'épisode du 31 décembre : "Le centre autour duquel tourne Aurélien, je veux dire le roman et le personnage, l'un comme l'autre, c'est la scène du restaurant, à côté du Sacré-Coeur, où se réunissent les officiers du régiment d'Aurélien Leurtillois. L'histoire d'amour d'Aurélien et de Bérénice se profile sur le fond de l'époque, grâce à cette scène des Anciens Combattants qui se rencontrent avec leurs regrets et leurs déceptions."

Un article de S. Ravis-Françon intitulé significativement *Le Chemin de Césarée*⁴⁰, nous invite à considérer la manière dont se fait l'inscription de l'Histoire dans Aurélien. Elle souligne notamment combien l'exactitude historique relevée sur beaucoup de points est néanmoins "en relation constante avec l'univers imaginaire du roman", comme l'emploi même de l'image de Césarée nous le donne à voir : "En ce nom se rencontrent et se fondent l'inspiration historique et le courant mythique irriguant le texte". Si Aurélien compose effectivement un personnage représentatif de sa génération, il est en même temps fortement individualisé. Le personnage lui-même se perçoit subjectivement et nous laisse voir, par son regard, l'arrière-plan historique qui reste allusif pour qui n'en connaît pas bien les circonstances. A travers divers épisodes, et surtout la scène du banquet, cette dimension historique dépasse le personnage lui-même pour l'englober parmi d'autres données historiques.

Par la suite, et notamment l'épilogue qui retrace rapidement l'évolution politique des deux protagonistes, cette inscription de l'Histoire revêt une autre signification et une coloration nouvelle. Elle donne à entendre qu'Aurélien, qui avait renoncé à Bérénice et qui alors accepte la défaite, laisse échapper le réel et demeure pris par le songe. Le roman est bien un roman de l'échec.

2.2. Dimension sociologique et esthétique

Une autre dimension, une autre inscription de l'Histoire, touchant davantage à la toile de fond, apparaît dans Aurélien. C'est par exemple l'évocation des "années folles". On l'observe d'abord dans la description des vêtements, la mention de Paul Poiret, et les spectacles cités. Aurélien, qui navigue dans le milieu du Tout Paris mondain, assiste au bal donné par le duc de Valmondois. Cet épisode constitue une évocation des fêtes somptueuses données au cours de ces années par des mécènes. On songe par exemple aux "Soirées de Paris" organisées par le Comte de Beaumont. Plusieurs noms apparaissent en clair : Picasso, Cocteau, Monet. D'autres sont moins explicites et se cachent sous des clés : on reconnaît le mécène Jacques Doucet derrière Charles Roussel, et Picabia derrière le peintre Zamora.

De même, le roman met en scène Dada et le surréalisme, par le biais de certains personnages : Ménéstrel est le portrait d'André Breton, le personnage de Paul Denis englobe - selon D. Bognoux⁴¹ - Crevel, Paul Eluard (né à Saint-Denis), et surtout Aragon lui-même. Certaines séquences narratives constituent un écho à peine voilé des thèmes et activités développés par les surréalistes. On retrouve ainsi une vision de la Ville, et plus précisément de Paris. Sur ce thème, on peut se référer à M. Cl. Bancquart⁴². Les errances d'Aurélien, les longues promenades de Bérénice à la découverte de la capitale renvoient au *Paysan de Paris*. Paul Denis évoque d'ailleurs un projet d'écriture, *Les Promenades noires*, qui correspondent à ce texte. Il y a aussi les jeux érotiques d'Aurélien, qui s'amuse à suivre des femmes dans la rue et à changer de sillage au signal "Hop !".

Enfin, l'Histoire est également présente par des touches moins visibles. On pense au portrait que fait Aragon de Bérénice, comme type même de la femme de cette époque, (elle porte des

⁴⁰. <65>

⁴¹. <66> p.43

⁴². <143>

"cheveux courts"), prenant peu à peu en main son destin, à l'image des femmes qui, avec la guerre et l'absence des hommes, ont pris des responsabilités nouvelles.

Ainsi, tous ces éléments de l'Histoire dont Aragon se sert renvoient à sa pratique de romancier, et il devient intéressant de l'étudier plus précisément, mettant en lumière par exemple sa pratique effective en regard du discours théorique.

3. REALISME, ECRITURE ET MODERNITE

3.1. La conception d'Aragon sur le réalisme

On a vu plus haut l'importance que prend la réflexion sur l'Histoire, en particulier à partir des années 1929. Selon G. Brée⁴³, la crise de conscience qui se fait alors jour va durer jusqu'en 1968. Le thème de la révolution sur tous les plans, lancé par les Surréalistes, atteint tous les domaines littéraires. Il ne s'agit plus seulement de "transformer la vie" à la manière de Rimbaud, mais de "changer le monde". Plus que jamais, Histoire et littérature, et plus spécialement, Histoire et roman sont liés. La politique envahit le monde des lettres, d'autant qu'à partir des années 1920, le marxisme exerce une forte attirance auprès des intellectuels.

D'une façon générale, la question de la responsabilité sociale des écrivains et le problème de l'action politique sont au coeur des réflexions.

Le réalisme, d'inspiration marxiste, se situe dans cet enjeu et apparaît comme une réponse à ces questions. Il se définit primordialement comme la prise en compte de l'Histoire dans la littérature et du rôle social de l'écrivain : celui-ci devient l'interprète du monde contemporain. La littérature, à travers essentiellement le roman, inscrite dans un temps donné, met en évidence le caractère historique du moment. Par là, surtout, l'écrivain tient une approche critique du monde contemporain et se définit "un rôle historique dans la transformation même de l'homme"⁴⁴.

Aragon est un des principaux représentants de ce courant. Il affirme au cours du IIe Congrès des Ecrivains pour la Défense de la Culture : "Je plaide ici pour un réalisme qui s'empare de la réalité humaine dans ses rapports complexes avec le temps et la société". Par là, l'écrivain se voit attribuer la fonction de préparer l'avenir.

C'est qu'avant tout, ce courant, qui prend place dans le contexte bien précis d'une remise en cause globale de la société, se donne pour but, dans un moment difficile de l'Histoire, de proposer une solution pour la construction d'un monde nouveau, qui se veut meilleur par rapport à celui "créé par la bourgeoisie triomphante"⁴⁵. En bref, "le réalisme est une reprise de conscience de caractère avide et combatif d'un monde qui s'ouvre à nouveau à l'espérance".

Des écrivains se trouvent donc à cette époque à la recherche d'un réalisme nouveau, réflexion engendrée par la conscience du rôle historique de la littérature, le réexamen de l'acte de création littéraire et le problème de la responsabilité de l'écrivain. Ainsi Aragon⁴⁶ écrit-il que la culture du monde nouveau "n'est pas une idée qui plane dans les nuages, elle n'est pas séparable des hommes réels qui sont le terrain et les ensementeurs de cette culture nouvelle...".

On retrouve bien là le projet du Monde réel, tel qu'Aragon le définit. Son projet est bien de décrire la France bourgeoise des années 1890 à 1940, et ce, à la lumière de la lutte des classes. Ces romans, qui s'inspirent de la théorie réaliste socialiste, "se chargent d'éclairer le mouvement de l'Histoire à travers le destin de personnages représentatifs de leur époque"⁴⁷. R. Garaudy analyse la filiation avec

⁴³. <33>

⁴⁴. <158> p.232

⁴⁵. La Querelle du réalisme. Paris, 1936. P. 42

⁴⁶. <158> p.57

⁴⁷. <41>

le réalisme du XIXe siècle et ses différences avec le naturalisme et le populisme. Il montre bien l'intention d'Aragon, qui est de rendre avec précision un mouvement profond de l'Histoire : il s'agit donc avant tout d'un réalisme historique. Aragon tâche d'appliquer une méthode scientifique, celle-là même que s'était assignée Marx dans Le Capital sur le plan économique : "découvrir la loi interne de développement de la société bourgeoise". En littérature, il faudra explorer le réel, afin de donner un sens à l'Histoire. L'auteur du Monde réel veut écrire des romans historiques "fondés sur la connaissance scientifique des lois du développement social". Selon Garaudy, Aragon est le premier auteur à introduire le matérialisme historique dans l'invention romanesque.

3.2. La pratique d'écriture

Cependant, si pour Aragon, "écrire Aurélien, c'était renouer avec le cycle du Monde réel"⁴⁸, plusieurs critiques nous invitent à aborder cette problématique du réalisme. Ainsi E. Béguin⁴⁹ recherche la forme qu'il prend dans Aurélien. Ce roman ne se situe pour cet auteur ni dans les catégories du roman traditionnel, ni dans la lignée des romans inspirés du réalisme socialiste. C'est qu'en 1967 Aragon lui-même plaidait pour un "réalisme expérimental"⁵⁰. On va maintenant considérer cette question à la lumière de quelques exemples afin de dégager la façon dont Aragon envisage son écriture.

Il l'a dévoilée dans plusieurs de ses écrits⁵¹. Il recherche ainsi les détails vrais tirés du réel, ces "effets du réel" qui donne l'impression de la réalité jusqu'à l'imposer. Une thèse⁵² récente s'emploie à retrouver le cadre exact des lieux traversés par l'action d'Aurélien. Pour la construction des personnages, Aragon s'appuie sur des "pilotis", selon son expression. C'est le jeu, poussé jusqu'à une véritable esthétique, du "mentir-vrai"- ce "mélange d'aveux, de portraits, de mensonges et de masques"⁵³. On a pu déceler plusieurs personnes derrière des noms fictifs. D. Bougnoux⁵⁴ montre comment Aragon "joue en virtuose de cette stratégie du secret", et "dissémine ses masques". Dans cet ordre d'idée, on pense d'emblée à la question des rapports entre Aragon et Drieu La Rochelle, et plusieurs critiques⁵⁵ commentent ce qu'en dit Aragon dans J'abats mon jeu. "Il est vrai qu'Aurélien est né de moi, et qu'il a des traits de Drieu." Le traitement de ce "pilotis" résume assez bien la façon dont Aragon procède pour partir d'un modèle existant et reconstruire ensuite un personnage romanesque⁵⁶. Liés par une amitié à l'époque de Dada, ils s'influencent et s'admirent l'un l'autre, pour, à partir de 1925, s'éloigner progressivement en prenant des directions politiques diamétralement opposées. Drieu pouvait effectivement être choisi comme un témoin et un acteur privilégié des années 1920. Aragon l'a-t-il fait en réponse à la caricature que Drieu faisait de son ancien ami dans Gilles ? Toujours est-il que de nombreux traits apparentent le personnage d'Aurélien à Drieu, et notamment son évolution politique. Mais Aurélien ne va pas jusqu'à un engagement actif dans l'extrême-droite. Aragon le dit bien dans sa préface : "j'avais décidé de maintenir cette évolution dans des limites autres que

⁴⁸. Aurélien préface

⁴⁹. <24>

⁵⁰. voir ORC, vol. 26, p.326

⁵¹. <185> <186> et <187>

⁵². <58>

⁵³. Aurélien préface

⁵⁴. <66>

⁵⁵. voir <179> à <184>

⁵⁶. <179>

celles de la vie, de m'en tenir à un Drieu qui n'irait pas jusqu'à l'horreur du doriotisme". Et il continue aussitôt après : le roman "n'a pas à grossir, à accuser les traits, à mettre dans son jeu (à des fins de démonstration) des cartes irrécusables, à présenter les êtres fictifs sous un jour qui en aggrave les traits".

On observe là un travail de l'imaginaire, qui donne un portrait fidèle à la logique romanesque, mais infidèle à la réalité.

3.3. Aurélien : la confusion entre l'Histoire et le fantasme

Tous ces développements veulent insister sur le fait que l'écriture romanesque, dans Aurélien, s'inscrit dans le projet du réalisme : on y observe la volonté de montrer le réel en s'appuyant en particulier sur des faits historiques, mais elle opère en même temps une confusion entre l'Histoire et l'imaginaire, l'Histoire et le fantasme. Cette matière réelle qui veut donner l'illusion de la réalité, est retravaillée. Aurélien est bien plus un roman d'amour qu'un roman historique.

D'où il s'ensuit qu'expliquer Aurélien revient à comprendre les ressources de l'écriture dans son rapport avec l'inconscient, les mensonges du désir, et l'Histoire (individuelle ou sociale). Il s'agit de dire "le jeu des transformations"⁵⁷, et dresser la carte des cheminements de cette écriture.

On prendra le seul exemple de la datation d'Aurélien⁵⁸. En fait, on sait qu'il existe deux versions, celle de 1944 et celle revue lors de la mise aux point des Oeuvres romanesques croisées en 1966. Elles diffèrent essentiellement par un déplacement chronologique d'environ un an.

On voit ici comment se traduit la pratique effective d'Aragon en matière d'écriture. C'est d'ailleurs le propos de L. Follet⁵⁹ de confronter une lecture d'Aurélien à la théorie implicite qui le soutend. Plusieurs lectures possibles et complémentaires se dégagent alors. On peut lire dans Aurélien un roman d'amour qui se situe dans l'entre-deux-guerres ; des éléments de la mémoire d'Aragon, celui-ci se tournant sur son passé d'ancien combattant et de surréaliste ; mais il y a aussi la lecture d'un époque à l'occasion de l'Histoire immédiate (la débâcle de 1940). Enfin, on décèle toute une réflexion sur l'écriture romanesque elle-même, un regard du roman sur lui-même.

3.4. La modernité d'Aurélien

De cette façon, il est possible de mettre en évidence des éléments qui font d'Aurélien un roman moderne. Le récit se construit par des répétitions, des retours en arrière sur un lieu, un personnage; Il n'est pas bâti uniformément et ses éléments sont montrés sous plusieurs angles. "Le roman rend compte d'une réalité en mouvement"⁶⁰. La succession des points de vue entraîne la multiplicité et la mobilité : c'est l'éclatement de la narration.

L'étude de la "géographie romanesque"⁶¹ montre le lien étroit qui lie l'évocation d'un lieu à une scène narrative. Si l'on part d'une définition de la modernité⁶² comme étant ce qui exprime la singularité d'une époque, on peut noter que la mise en scène de la ville dans Aurélien répond à ce critère. La ville ne se réduit pas à un décor, mais devient le signe de l'homme moderne, elle est perçue à travers une subjectivité ; c'est le perspectivisme. De même peut-on analyser la représentation du

⁵⁷. <66>

⁵⁸. voir <66> et <78>

⁵⁹. <56>

⁶⁰. <55>

⁶¹. <201>

⁶². voir <196> et <197>

temps dans le roman, sa part au niveau de l'organisation narrative. L'épilogue l'inscrit définitivement dans "le grand courant romanesque de la prise de conscience du temps"⁶³.

Ces deux aspects font ressortir un élément essentiel de la modernité qui fait écho à l'étude de M. Zérafra⁶⁴. Il s'agit de la crise du personnage, pris dans une tension entre l'individuel et l'historique. Le temps déstructure l'individu, l'Histoire - en l'occurrence la guerre - participe à la perte d'identité du héros, à sa dépersonnalisation. Aurélien, roman de la désillusion, se rattache par là au courant de la littérature s'interrogeant sur le sujet et le sens de l'Histoire.

D'autre part, le roman procède dans sa structure narrative, à un véritable mélange des genres⁶⁵. On observe une dualité de l'écriture qui se veut à la fois poétique et réaliste. Le roman offre par ce biais une sorte d'inscription indirecte d'un art romanesque. En écho de cela, on peut citer un article d'Aragon publié dans Europe en 1937, intitulé "Un roman commence sous vos yeux", qui aborde le mécanisme de sa propre création.

Aurélien conserve du Surréalisme la "machine de l'inspiration" que représente l'incipit, et la complète par le pouvoir d'un réalisme, essentiellement d'ordre textuel et littéraire. On peut montrer ainsi la place fondamentale de l'intertextualité dans l'écriture d'Aurélien. Le roman se place à l'évidence sous le signe de la tragédie de Racine, mais renvoie aussi à d'autres auteurs. Ce sont Le Cheval blanc comme on l'a vu, La Fin de Chéri de Colette (pour l'évocation d'une génération perdue qui éprouve de la difficulté à réintégrer la société), Barrès (avec Le Jardin de Bérénice), et Flaubert. Un article important de S. Ravis-Françon⁶⁶ se charge d'analyser les éléments d'intertextualité par rapport à l'oeuvre même d'Aragon. Loin de renier les apports du Surréalisme, Aurélien s'appuie sur des thèmes et une pratique d'écriture développés dans Le Paysan de Paris et Le Traité du style notamment. Il annonce aussi la période des romans expérimentaux que sont Blanche ou l'Oubli et La Mise à mort. Enfin, Aurélien invite à une interrogation sur le roman lui-même, et renvoie au problème des lectures possibles de l'oeuvre. Pour citer M. Vassevière⁶⁷, Aurélien est un "roman-carrefour : à la mesure de la grande écriture romanesque d'Aragon, il mêle la prose et la poésie, le roman et le méta-langage, le mensonge et la vérité." C'est ainsi qu'à la suite de C. Prévost⁶⁸, on peut qualifier Aragon de "romancier moderne".

⁶³. <195>

⁶⁴. <198>

⁶⁵. <203>

⁶⁶. <205> voir aussi <206> et <207>

⁶⁷. <203>

⁶⁸. <212>

CONCLUSION

Au cours de cette recherche, on a pu dégager les modalités de l'inscription de l'Histoire dans Aurélien, et préciser la place que ce roman occupe au sein de l'oeuvre romanesque d'Aragon.

Resitué dans le contexte général de l'évolution de la littérature pendant l'entre-deux-guerres, il souligne les préoccupations des écrivains et notamment d'Aragon concernant la guerre et la responsabilité sociale de l'écrivain. C'est à ce moment que la théorie du réalisme socialiste est affirmée, qui insiste sur la nécessité de représenter "le monde réel". D'autre part, Aurélien se situe également dans le contexte historique de sa rédaction, à savoir les années d'Occupation, et tire son sens de la vision d'Aragon sur son passé récent (la débâcle de 1940) et moins proche (la période surréaliste). On a vu comment Aragon a plusieurs fois souligné cet éclairage particulier de son oeuvre.

Cependant, Aurélien renvoie aussi aux pratiques effectives d'écriture d'Aragon. On s'aperçoit ainsi qu'à différents niveaux, l'Histoire est interprétée, travaillée et remodelée par l'imaginaire, et s'inscrit suivant des modes profondément originaux. Il y a confusion entre l'Histoire et le fantasme, à travers le jeu des masques et des mensonges. C'est le "mentir-vrai" dont la fonction consiste à ménager l'espace de la subjectivité. E. Béguin⁶⁹ estime ainsi qu'Aurélien, "par son écriture indirecte, sa mise en perspective la réalité, atteint une vérité plus complète".

Enfin, à cette conception de l'écriture se mêlent des éléments qui situent d'emblée ce roman dans l'espace de la modernité. C'est d'abord le fait qu'on peut en faire des lectures plurielles : l'impossibilité du couple, la place de la guerre dans l'imaginaire et dans la composition du roman, les problèmes du réalisme. Le deuxième plan de cette modernité se situe au niveau de l'écriture, qui tente un mélange des genres, révèle de multiples correspondances avec les oeuvres antérieures et ultérieures, et enfin propose une conception de la langue bien particulière, caractérisée essentiellement par la fusion entre langage écrit et parlé. Enfin, Aurélien appelle une interrogation sur le roman et l'écriture, qui préfigure les romans de la fin. Par là, il tient une place charnière et fondamentale dans l'oeuvre d'Aragon, se plaçant au carrefour du Surréalisme et des romans expérimentaux.

⁶⁹. <211>

PARTIE III : BIBLIOGRAPHIE

1. INSTRUMENTS DE RECHERCHE1.1. Bibliographies de bibliographies

- <1> BEUGNOT, Bernard, MOUREAUX, José-Michel. *Manuel bibliographique des études littéraires : les bases de l'histoire littéraire, les voies nouvelles de l'analyse critique*. Paris : Nathan, 1982.
- <2> LANGLOIS, Pierre, MAREUIL, André. *Guide bibliographique des études littéraires*. 3ème éd. Paris : Hachette, 1965.
- <3> DELCROIX, Maurice, HALLYN, Fernand (Ed.). *Introduction aux études littéraires : méthodes du texte*. Paris : Duculot, 1987. 391 p.

1.2. Bibliographies

- <4> KLAPP, Otto. *Bibliographie d'histoire littéraire française*. Frankfurt-am-Main : Klostermann, 1960 (pour 1956-1958) -> . Annuel.
- <5> RANCOEUR, René. *Bibliographie de la littérature française du Moyen Age à nos jours*. Paris : A. Colin, 1949-1981 (pour 1948-1980). Continué dans la Revue d'Histoire littéraire de la France. Trimestr. A partir de 1986 (pour 1985), seul le no 3 de la revue contient les références bibliographiques de l'année précédente.
- <6> BROOKS, Richard A. (Ed.). *French XX bibliography : a critical bibliography of French literature*. New York : Syracuse University press, 1949 (pour 1940-1948) -> .
- <7> THIEME (Hugo-Paul). *Bibliographie de la littérature française de 1800 à 1930*. Genève : Droz, 1933. 3 vol. (Reprint, Genève : Slatkine, 1976.)
- <8> DREHER, S, ROLLI, M. *Bibliographie de la littérature française : complément à la bibliographie de H. P. Thieme : 1930-1939*. Genève : Droz, 1948. 439 p. (Reprint, Genève : Slatkine, 1976).
- <9> DREVET, Marguerite. *Bibliographie de la littérature française : 1940-1949*. Genève : Droz, 1954. 644 p.
- <10> TALVART, Hector, PLACE, Joseph. *Bibliographie des auteurs modernes de langue française : 1801-1927*. Paris : Chronique des lettres françaises, 1928-1975. 21 vol. Continué à partir du vol. 15 par Georges Place. Le vol. 22 s'arrête à C. Morgan.

1.3. Bibliographies spécialisées

- <11> GEOGHEGAN, Crispin. *Louis Aragon : essai de bibliographie*. Vol. I : Oeuvres d'Aragon : t.1 : 1918-1959, t.2 : 1960-1977. London : Grant and Cutler, 1979. 282 p. Research bibliographies and checklists, 25..
- <12> BABILAS, Wolfgang. A propos d'une bibliographie des publications d'Aragon : addenda et corrections. *Romanische Forschungen*. 1981, no 93, fasc. 1/2, p. 147-166.
- <13> LECHERBONNIER, Bernard. *Aragon*. Paris : Bordas, 1971. 272 p. Présences littéraires.
- <14> LEMAITRE, Marie. *Louis Aragon : bibliographie analytique*. Paris : CNDP, 1983. 16 p. Références documentaires ; 6.
- <15> RAVIS-FRANCON, Suzanne. Bibliographie sélective pour les Agrégations de Lettres et de Grammaire. *L'information littéraire*. Oct.-Nov. 1988, no 3-4, p. 69-70.
- <16> DESNE, Roland. Aragon : bibliographie des oeuvres en prose, romans, essais, critiques. *Europe*. Févr.-Mars 1967, no 454-455, p.253-257.
- <17> GINDINE, Yvette. Essai de bibliographie américaine d'Aragon. *Europe*. Févr.-Mars 1967, no 454-455, p. 264-267.

1.4. Le fonds Elsa Triolet/Aragon

- <18> APEL-MULLER, Michel, PREVOST, Claude. Sens et portée d'un geste aragonien. *La Pensée*. Nov.-Déc. 1987, no 260, p. 71-77.
- <19> LANCE-OTTERBEIN, Renate. Le fonds Elsa Triolet-Aragon du CNRS. *La Pensée*. Nov.-Déc. 1987, no 260, p. 83-92.
- <20> RAVIS-FRANCON, Suzanne. Perspectives de la recherche sur Aragon et Elsa Triolet. *La Pensée*. Nov.-Déc. 1987, no 260, p. 93-102.

1.5. Bases de données

- <21> Association des documentalistes et bibliothécaires spécialisés, Association nationale pour la recherche technique. *Répertoire des banques de données professionnelles*. 12ème éd. Paris : ANRT, 1990. 408 p. ISBN 2-901046-29-0.
- <22> Base de données FRANCIS. Paris : C.D.S.H., 1972 - .
- <23> Base de données MLA Bibliography. 1964 - .

2. TEXTES

- <24> ARAGON, Louis. *Aurélien*. Paris : Gallimard, 1990. 635 p. Folio ; 1750. ISBN 2-07-037750-4
- <25> *Oeuvres romanesques croisées d'Elsa Triolet et Louis Aragon (O.R.C.)*. Vol. 19 et 20. Paris : R. Laffont, 1966.
- <26> FOLLET, Lionel. A propos du manuscrit d'Aurélien. In Groupe de recherche en linguistique et sémiotique-GRELIS (Besançon), Fonds Elsa Triolet-Aragon du CNRS (Paris). *Recherches croisées Aragon-Elsa Triolet I*. Paris : Les Belles lettres, 1988. Annales littéraires de l'Université de Besançon ; 364. P. 85-101.
- <27> RISTAT, Jean. Le manuscrit d'Aragon considéré comme un jeu de cartes. *Digraphe*. Avril 1977, no 11, p. 139-147.

3. GENERALITES

3.1. Encyclopédies et histoires de la littérature

- <28> *Encyclopaedia Universalis*. Nouv. éd. Paris : Encyclopaedia Universalis, 1983.
- <29> BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre de, COUTY, Daniel, REY, Alain. (Dir.). *Dictionnaire des littératures de langue française*. Nouv. éd. Paris : Bordas, 1987. 4 vol.
- <30> DEMOUGIN, Jacques (Dir.). *Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures : littératures française et étrangères, anciennes et modernes*. Paris : Larousse, 1986. 2 vol.
- <31> VAN TIEGHEM, Philippe (Dir.). *Dictionnaire des littératures*. 2e éd. Paris : PUF, 1984. 4 vol. Quadrige.
- <32> DASPRE, André, DECAUDIN, Michel. *Histoire littéraire de la France. Tome 6 : de 1913 à nos jours*. Nouv. éd. Paris : Messidor, 1987. Collection dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE. ISBN 2-209-05440-0.
- <33> BREE, Germaine, MOROT-SIR, Edouard. *Du surréalisme à l'empire de la critique*. - Nouv. éd. - Paris : Arthaud, 1990. 595 p. Littérature française poche, Cl. Pichois(Ed.); 9.
- <34> RAIMOND, Michel. *Le signe des temps : le roman contemporain*. Vol.1. Paris : SEDES, 1976.
- <35> BRUEZIERE, Maurice. *Histoire descriptive de la littérature contemporaine*. Paris : Berger-Levrault, 1975.

2.2. Ouvrages généraux sur Aragon

- <36> LEVI-VALENSI, Jacqueline. *Aragon romancier... d'Anicet à Aurélien*. Paris : SEDES, 1989. 286 p. Romans et romanciers. ISBN 2-7181-1818-0.
- <37> LECHERBONNIER, Bernard. *Les critiques de notre temps...et Aragon*. Paris : Garnier, 1976.
- <38> JUIN, Hubert. *Aragon*. Paris : Gallimard, 1960. 288 p. La Bibliothèque idéale.

- <39> RAILLARD, Georges. *Aragon*. Paris : Editions universitaires, 1964. 128 p. Classiques du XXe siècle ; 67.
- <40> LESCURE, Pierre de. *Aragon romancier*. Paris : Gallimard, 1960. 127 p.
- <41> GARAUDY, Roger. *L'itinéraire d'Aragon : du Surréalisme au Monde réel*. Paris : Gallimard, 1961. 448 p. Vocations ; 10.
- <42> BIBROWSKA, Sophie. *Une mise à mort : l'itinéraire romanesque de Aragon*. Paris : Denoël, 1972. 208 p. Dossier des Lettres Nouvelles.
- <43> MORELLE, Paul. *Un nouveau cadavre, Aragon*. Paris : La Table ronde, 1984. 224 p. ISBN 2-7103-0187-3.
- <44> SUR, Jean. *Aragon, le réalisme de d'amour*. Paris : Le Centurion, 1966. 203 p.
- <45> BOU MANSOUR, Fouad. *Aragon romancier*. Thèse Doctorat Lettres : Paris IV, 1980. 553 p.
- <46> WONGSRI, Sae Heng. *La métamorphose romanesque d'Aragon*. Thèse 3e cycle Lettres : Paris IV, 1984. 260 p.

2.3. Numéros spéciaux de revues

- <47> *Europe*. Oct.-Nov. 1947.
- <48> Elsa Triolet et Aragon. *Europe*. Fév.-Mars 1967, no 454/455, 278 p.
- <49> *Aragon romancier*. *Europe*. Janv.-Févr. 1989, no 717-718.
- <50> *Aragon*. *L'Arc*. 1973, 2ème trim., no 53, 97 p.
- <51> *Aragon*. *Lendemain*. Janv. 1978, no 9.
- <52> *Recherches croisées Aragon-Elsa Triolet*. Paris : Fonds d'Archives Elsa Triolet-Aragon du CNRS.
- <53> *Faites entrer l'infini*. Société des amis de Louis Aragon et Elsa Triolet. Vincennes : Société des amis de Louis Aragon et Elsa Triolet, 1986- . Semestr. ISSN 0768-9977.

3. AURELIEN

3.1. Ouvrages sur Aurélien

- <54> GATEAU, Jean-Charles. *Abécédaire critique*. Genève : Droz, 1987. Histoire des idées et critique littéraire ; 249. "Aurélien", p. 7-14.
- <55> RAVIS, Suzanne. (Ed.). *Aurélien ou l'écriture indirecte : études*. Paris : Champion, 1988. 178 p. Unichamps ; 21. ISBN 2-85203-067-5.

- <56> FOLLET, Lionel. *Aurélien : ie fantasme et l'Histoire*. 2ème éd. Paris : Les Belles lettres, 1988. Annales littéraires de l'Université de Besançon ; 375. Série linguistique et sémiotique ; 10. ISBN 2-251-60375-1.
- <57> DA SILVA VALENTE DA MOT, Adelaide. *L'espace romanesque dans Aurélien de Louis Aragon*. Thèse 3e cycle Lettres : Paris III, 1988.
- <58> LEROUX, Gwenola. *Les jardins d'Aurélien*. Thèse Doctorat : Montpellier III, 1990.

3.2. Numéros spéciaux de revues (dépouillés par la suite)

- <59> Aurélien d'Aragon : dossier critique. *Roman 20/50*. Lille : Université de Lille III. Mars 1989, no 7, 122 p.
- <60> Aragon-Aurélien/Télévision. *Silex : la culture dans tous ses états*. Grenoble : Silex, 1976-1983. Oct. 1978, no 8-9.
- <61> Aragon : Aurélien. *Revue d'histoire littéraire de la France*. Paris : A.Colin, 1990. Janv.-Févr. 1990, no 1.
- <62> *Cahiers de Textuel*. Paris : Université Paris VII. Févr. 1989, no 4-5.
- <63> *Messidor : revue du club des amis du livre progressiste*. Janv.-Févr. 1958.

3.3. Réception d'Aurélien

- <64> GHEOGHEGAN, Crispin. Les fortunes d'Aurélien. *Silex*. Oct. 1978, no 8-9, p. 89-92.

3.4. Les thèmes abordés dans Aurélien

- <65> RAVIS-FRANCON, Suzanne. Le chemin de Césarée. *Silex*. Oct.1978, no 8-9. p. 103-112.
- <66> BOUGNOUX, Daniel. Au miroir de l'amour auréolé de liens. *Silex*. Oct.1988 no 8/9, p. 40-88.
- <67> ALLUIN, Bernard. "L'étrange de l'histoire..." (Aurélien, chapitre IV) : notes sur tragique et dérision dans Aurélien. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 113-120.
- <68> BOBLET-VIART, Marie-Hélène. Aurélien ou la réfutation : étude croisée du Cheval blanc et d'Aurélien. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 101-111.
- <69> VIPREY, Jean-Marie. Aurélien, la romance brouillée. *Europe*. Janv.-Févr. 1989, no 717-718, p. 122-127.
- <70> DOBZYNSKI, Charles. Aragon ou le malheur d'aimer. *Europe*. Janv.-Févr. 1989, no 717-718, p. 58-64.
- <71> LABRY-BOURTHOUMIEU, Suzanne. Aurélien, il n'y a pas d'amour heureux, mais... *Littératures 19*. Automne 1988, p. 122-132.

- <72> DOUZOU, Catherine. La rêverie d'Aurélien ou la tentation romantique. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 51-58.
- <73> PACALY, Josette. De quelques avatars du désir et de l'amour dans Aurélien. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 81-90.
- <74> WUCHER, Marie-Noëlle. *Le thème du miroir dans l'oeuvre de Louis Aragon*. Thèse 3e cycle Lettres : Strasbourg II, 1984.
- <75> RAVIS, Suzanne. La dernière entrevue. *Europe*. Janv.-Févr. 1989, no 717-718, p. 128-135.
- <76> VICTOR, Lucien. Eléments pour une description de l'épilogue d'Aurélien, roman. *L'Information grammaticale*. Janv. 1989, no 40, p. 23-28.

4. HISTOIRE ET LITTÉRATURE DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

classement ?

4.1. Les circonstances historiques

- <77> BERNARD, Philippe. *La fin d'un monde : 1914-1929*. Paris : Seuil, 1975. 252 p. Nouvelle Histoire de la France contemporaine ; 12. ISBN 2-02-000672-3.
- <78> BORNE, Dominique, DUBIEF, Henri. *La crise des années trente : 1929-1938*. Nouv. éd. Paris : Seuil, 1989. Nouvelle histoire de la France contemporaine ; 13. ISBN 2-02-010949-2.
- <79> PROST, Antoine, VINCENT, Gérard. *Histoire de la vie privée. Tome 5 : De la première guerre mondiale à nos jours*. Paris : Seuil, 1987. 640 p. L'Univers historique. Collection dirigée par Philippe ARIES et Georges DUBY. ISBN 2-02-009679-X.
- <80> ARIES, Philippe. *Essais sur l'histoire de la mort en Occident du Moyen-Age à nos jours*. Paris : Seuil, 1977. 237 p. ISBN 2-02-004736-5.
- <81> BECKER, Jean-Jacques. *Les Français dans la Grande Guerre*. Paris : R.Laffont, 1977.
- <82> PROST, Antoine. *Les anciens combattants : 1914-1939*. Paris : Gallimard, 1977. 246 p. Archives ; 69.
- <83> PROST, Antoine. *Les anciens combattants et la société française : 1914-1939*. 3 vol. : Histoire ; sociologie ; mentalités et idéologies. Paris : PFNSP, 1977.
- <84> TROTIGNON, Yves. *La France au XXe siècle*. Nouv. éd. Paris : Bordas, 1978. 2 vol.
- <85> DUPEUX, Georges. *La société française : 1789-1970*. 6ème éd. Paris : A.Colin, 1972.
- <86> SORLIN, Pierre. *La société française contemporaine, Tome 2 : 1914-1968*. Paris : Arthaud, 1971.
- <87> CRUBELLIER, M. *Histoire culturelle de la France : XIXe-XXe siècles*. Paris : A. Colin, 1974.

des inscriptions biographiques

4.2. Les répercussions de la guerre dans la littérature.

- <88> RIEUNEAU, Maurice. *Guerre et révolution dans le roman français de 1919 à 1939*. Paris : Klincksieck, 1974. 629 p. Bibliothèque du XXe siècle. Thèse Paris-Sorbonne, 1972.
- <89> RIEGEL, Léon. *Guerre et littérature : le bouleversement des consciences dans la littérature romanesque inspirée par la Grande Guerre : littératures française, anglo-saxonne et allemande, 1910-1930*. Paris : Klincksieck, 1978. 649 p. Bibliothèque du XXe siècle. Thèse Nancy 1978.
- <90> CANINI, Jean-Marie (Ed.). *Mémoire de la Grande Guerre : témoins et témoignages : actes du colloque de Verdun (12,13,14 juin 1986)*. Presses universitaires de Nancy, 1989. 416 p.
- <91> *La guerre et la paix dans les lettres françaises, de la guerre du Rif à la guerre d'Espagne (1925-1939) : actes du colloque universitaire international tenu au CNRS de Meudon-Bellevue et à l'UER des Lettres et Sciences humaines de Reims, du 17 au 19/03/1983*. Reims : Presses universitaires, 1983. 287 p. ISBN 2-904835-00-8.
- <92> SPENS, W. de. Le roman de guerre et ses personnages. *Ecrits de Paris* . Avril 1960, p. 103-108.
- <93> CHARDIN, Philippe. *Le roman de la conscience malheureuse : Svevo, Gorki, Proust, Mann, Musil, Broch, Martin du Gard, Roth, Aragon*. Genève : Droz, 1983. Histoire des idées et critique littéraire ; 206.
- <94> GUIRAL, Pierre. *La société française, 1914-1970, à travers la littérature*. Paris : A. Colin, 1972.
- <95> ZERAFFA, Michel. *Roman et société. 2ème éd.* Paris : PUF, 1976. 183 p.
- <96> *Roman et société*. Colloque organisé par la Société d'histoire littéraire de la France, 6 nov. 1971. Paris : A. Colin, 1973.
- <97> TISON-BRAUN, M. *La crise de l'humanisme : le conflit de l'individu et de la société dans la littérature française moderne : Tome 1 : 1914-1939*. Paris : Nizet, 1967.
- <98> ALBERES, René Marill. *L'aventure intellectuelle du XXe siècle*. Paris : La nouvelle critique, 1950.
- <99> LALOU, René. *Le roman français depuis 1900*. Paris : PUF, 1957. Que sais-je ?
- <100> POUILLON, Jean. *Temps et roman*. Paris : NRF, 1946.
- <101> DOMENACH, Jean-Marie. *Le retour au tragique*. Paris : Seuil, 1967.
- <102> SIMON, Pierre-Henri. *Histoire de la littérature française au XXe siècle*. Paris : A. Colin, 1963. 2 vol.
- <103> SIMON, Pierre-Henri. *L'esprit et l'Histoire*. Paris : A. Colin, 1954.
- <104> FRERIS, Georges. *La première guerre mondiale et la crise de la conscience nationale en France et en Grèce à travers le roman grec et français*. Thèse Doctorat : Tours, 1985.
- <105> MIELKE, Friederich. *Images of dehumanization in novels about the 1st World War*. Thèse Indiana UN, 1978. 193 p.

- <106> MASSARUT, Giuliana. Le roman français dans la période de l'entre-deux-guerres. *Culture française Bari*. 1982, no 29, p. 24-25.
- <107> DYE, Michel. *Le roman dans les années trente : crise ou évolution*. Thèse Doctorat : Paris III, 1985.

4.3. la littérature de guerre et de témoignage

- <108> GERVAIS, André. *L'esprit combattant*. Paris, 1927.
- <109> GERVAIS, André. *Heureux ceux qui sont morts*. Paris, 1926.
- <110> BRIDOUX, André. *Souvenir du temps des morts*. Paris, 1930.
- <111> DEDEYAN, Charles. *Une guerre dans le mal des hommes*. Paris : Buchet-Chastel, 1971. 335 p.
- <112> POMEAU, René. Guerre et roman dans l'entre-deux-guerres. *Revue des sciences humaines*. Janv.-Mars 1963, no 109, p. 78. x 4 2
- <113> NORTON CRU, Jean. *Témoins*. Paris : Les Etincelles, 1929. Réédition Paris : Allia, 1990.
- <114> NORTON CRU, Jean. *Du témoignage*. Paris : Gallimard, 1932.
- <115> DUCASSE, André. *La guerre racontée par les combattants. : anthologie des écrivains du front*. Paris : Flammarion, 1932. 2 vol.
- <116> D'HARTOY, Maurice. *La génération du feu*. Paris , 1923.
- <117> Association des écrivains combattants. *Anthologie des écrivains morts à la guerre*. Paris : E.Malfère, 1924-1926. 5 vol.
- <118> FUSSELL, Paul. *The great war and modern memory*. London : Oxford university press, 1975. 363 p.
- <119> CROSS, Tim. (Ed.). *The lost voices of World War I : an international anthology of writers, poets and playwrights*. London : Bloomsbury, 1988. 406 p.
- <120> HAGER, Phipip E. A checklist of novels of European war, 1914-1918. *Bulletin of bibliography and magazine notes*. 1977, no 34, p. 167-184.
- <121> CRUICKSHANK, John. *Variations on catastrophe : some French responses to the Great War*. Oxford : Clarendon press, 1982. 219 p.
- <122> KRIVOSIJA, Dragica. *Perspectives romanesques sur la première guerre mondiale : H.Barbusse, E.Jünger, J.Romains, Drieu La Rochelle*. Thèse : Toulouse II, 1982.) x 4 2
- <123> JOHNSTON, Judith Lynne. *The cultural legacy of World War I : a comparative study of selected war novels [Barbusse, Céline, Roland Dorgelès]*. Thèse : Stanford, 1975. 345 p.
- <124> FIELD, Frank. *Three French writers and the Great War [Barbusse, Bernanos, Drieu La Rochelle]*. Cambridge : Cambridge university press, 1975. 212 p.

- <125> SHEA, J.P. *French writers and the Great War*. Thèse : Oxford, 1982.
- <126> OBUCHOWSKI, Chester W. *Mars on trial : war as seen by French writers of the 20th century*. Madrid : José Porrúa Turanzas, 1978. 320 p.
- <127> GIBSON, R. The first World War and the literary consciousness. In CRUICKSHANK, John. (Ed.). *French literature and its background. Tome 6 : The 20th century*. London : Oxford university press, 1970. P. 55-72.
- <128> ELTON, Maurice G.A. *The returning soldier in French literature*. Thèse : Cincinnati, 1969. 244 p.
- <129> KERR, D. *A comparison of some French and English literary responses to the 1914-1918 war*. Thèse : Warwick, 1978.
- <130> JAMES, S. *The first World War in French and German literature*. Thèse : Birmingham, 1975.
- <131> YANA, Pierre. (Dir.). *Ecrivains dans la guerre. Revue des sciences humaines*. Oct.-Déc. 1986, no 204. 160 p.

4.4. le Surréalisme

4.4.1. ouvrages généraux sur le Surréalisme

- <132> NADEAU, Maurice. *Histoire du surréalisme*. Paris : Seuil, 1970. 190 p. Points ; 1.
- <133> GUIOMAR, Michel. *Le surréalisme*. 1968.
- <134> BEHAR, Henri, CARASSOU, Michel. *Le surréalisme*. Paris : Hachette, 1984. Le livre de poche ; 5005.
- <135> DUROZOI, Gérard, LECHERBONNIER Bernard. *Le surréalisme*. Paris : Larousse, 1971. Thèmes et textes.
- <136> BROCHIER, Jean-Jacques. *L'aventure des Surréalistes : 1914-1940*. Paris : Stock, 1977. 324 p. ISBN 2-234-00591-4.
- <137> CHENIEUX-GENDRON, Jacqueline. *Le surréalisme*. Paris : PUF, 1984. Littératures modernes.
- <138> CHENIEUX-GENDRON, Jacqueline. *Le surréalisme et le roman : 1922-1950*. Paris : L'Age d'homme, 1983.
- <139> ALEXANDRIAN, Sarane. *Le surréalisme et le rêve*. Paris : Gallimard, 1974.
- <140> BRETON, André. *Entretiens*. Paris : Gallimard, 1969. Idées.
- <141> SANOUILLET, Michel. *Dada à Paris*. Paris : J.J.Pauvert, 1965.
- <142> ALEXANDRE, Maxime. *Mémoire d'un surréaliste*. Paris : La jeune Parque, 1968.

- <143> BANCQUART, Marie-Claire. *Paris des Surréalistes*. Paris : Seghers, 1972. 230 p.
- <144> Surréalisme. *Europe*. Nov.-Déc. 1968, no 475-476.

4.4.2. oeuvres d'Aragon de l'époque surréaliste

- <145> ARAGON, Louis. *Une vague de rêves*. Paris : Seghers, 1990. ISBN 2-232-10297-1.
- <146> ARAGON, Louis. *Le Paysan de Paris*. Paris : Gallimard, 1978. 265p. Folio ; 782
ISBN 2-07-036782-7

4.4.3. ouvrages critiques sur Aragon surréaliste

- <147> BERNARD, Jacqueline. *Aragon : la permanence du surréalisme dans le cycle du Monde réel*. Paris : J. Corti, 1984. 204 p. ISBN 2-7143-0071-5.
- <148> GINDINE, Yvette. *Aragon, prosateur surréaliste*. Genève : Droz, 1966.
- <149> GAVILLET, André. *Aragon surréaliste : la littérature au défi*. Neuchâtel : A la Bâconnière, 1957.

4.5. La question de l'autobiographie

- biographie

- <150> DAIX, Pierre. *Aragon : une vie à changer*. Paris : Seuil, 1975. 445 p.

- l'autobiographie

- <151> ARAGON, Louis. *Le roman inachevé*. Paris : Gallimard, 1990. 255 p. Poésie ; 7. ISBN 2-07-030011-0.
- <152> BOUGATEF, Mohamed. *Les éléments autobiographiques et leur transposition romanesque dans les romans d'Aragon*. Thèse 3e cycle Lettres : Strasbourg II, 1979.
- <153> ARAGON, Louis. Beautés de la guerre et leurs reflets dans la littérature. *Europe*. Mai-Juin 1964, p. 132-137. Déjà paru dans *La Grande revue*. 1935, no 144, p. 568-572.

4.5 | 4.7

4.6. La conception d'Aragon sur le réalisme

4.6.1. La question du réalisme dans l'entre-deux-guerres

- <154> GARGUILO, René, ABLAMOWICZ, Aleksander. *Irruption de l'Histoire dans la littérature française de l'entre-deux-guerres*. 1986.
- <155> ABLAMOWICZ, Aleksander. La querelle du réalisme en France dans l'entre-deux-guerres. In *Passage du temps, ordre de la transition*. Paris : PUF, 1986. P. 147-158.
- <156> KLEIN, Wolfgang. "Réalisme socialiste" : sur l'histoire du terme dans les années trente. *Beiträge zur Romanischen Philologie*. 1982, no 21, fasc.1.
- <157> ABLAMOWICZ, Aleksander. Le romanesque de la réalité dans les années de l'entre-deux-guerres. In *Le renouvellement des techniques romanesques dans la littérature française : 1920-1940 : actes du colloque de Katowice, du 13 au 16 oct. 1981*. Katowice : Uniwersytet Slaski, 1981. 180 p.

4.6.2. Le réalisme d'Aragon

- <158> ARAGON, Louis. *Pour un réalisme socialiste*. Paris : Denoël, 1935.
- <159> ARAGON, Louis. *J'abats mon jeu*. Paris : Editeurs français réunis, 1959.
- <160> ARAGON, Louis. Réalisme socialiste et réalisme français. *La nouvelle critique*. Juin 1949, n° 5.
- <161> RIEUNEAU, Maurice. Aragon et la théorie marxiste de la guerre dans *Le Monde réel*. In *Guerre et révolution*. P. 392-415.
- <162> GARAUDY, Roger. Roman et Histoire. In LECHERBONNIER, Bernard. (Ed.). *Les Critiques de notre temps et Aragon*. P. 71-79.
- <163> RAVIS, Suzanne. L'inscription indirecte de la guerre et la lutte contre la guerre dans *Les Cloches de Bâle, Les Beaux quartiers et Les Voyageurs de l'Impériale* d'Aragon. In *La guerre et la paix dans les lettres françaises*. Reims : Presses universitaires, 1983.
- <164> KLEIN, Wolfgang. Une notion matérialiste de "réalisme" : l'exemple d'Aragon. *Beiträge zur Romanischen Philologie*. 1980, no 19, fasc.2.
- <165> DASPRE, André. Le réel et l'imaginaire chez Zola et Aragon : ruptures et continuités. *Beiträge zur Romanischen Philologie*. 1980, no 19, fasc.2.
- <166> SOUKUP, Gerald Thomas. *The realism of Louis Aragon : a study of four novels of "Le Monde réel"*. Thèse : Nebraska, 1973. 421 p.
- <167> DHEDYA, Bungande. *Structures stylistiques et textuelles au service du réalisme et de la vision personnelle dans Le Monde réel d'Aragon*. Thèse Doctorat : Strasbourg II, 1980.
- <168> DIENE, Ibra. *Idéologies et discours subversifs dans le roman français de 1930 à 1945 : les exemples de Drieu La Rochelle et de Louis Aragon*. Thèse doctorat : Paris XII, 1987.

- <169> BOU MANSOUR, Fouad. *Le traitement du thème politique dans Le Monde réel d'Aragon*. Thèse 3e cycle Lettres : Paris IV, 1978.
- <170> GRULLON, Ivan. *Conceptions de l'Histoire et structures romanesques dans l'oeuvre d'Aragon*. Thèse 3e cycle Lettres : Aix-Marseille I, 1980.
- <171> DHINH, Fabienne. *Tentative de sémiologie politique du narratif à partir des premières oeuvres romanesques d'Aragon*. Thèse 3e cycle : Paris VII, 1981.

4.7. Les circonstances de l'écriture d'Aurélien

- <172> ARAGON, Louis. *Pour expliquer ce que j'étais*. Préf. de Michel Apel-Muller Paris : Gallimard, 1989. 69 p. ISBN 2-07-071560-4.

5. ECRITURE, REALISME ET MODERNITE DANS AURELIEN

5.1. La conception d'Aragon sur le roman

- <173> Problèmes du roman. *Confluences*. 1943, no 21-24..
- <174> Aragon est aussi un romancier. *Confluences*. 1943, no 21-23.
- <175> NOVAK, O. Autour des conceptions littéraires de Aragon. *Sbornik parci filosofické fakulty brněnské university*. 1962, no 9, p. 79-98.
- <176> LAVOINNE, Yves. La notion de roman chez Aragon. *Travaux de littérature et de linguistique*. 1971, no 2, p. 219-227.
- <177> HENTGES, Pierre. L'imaginaire et le réel. *Europe*. Févr.-Mars 1967, no 454-455, p; 201-210.
- <178> BABILAS, Wolfgang. "Madame ma Mémoire, vous m'en faites de belles !". *Silex*. 1978, no 8-9, p. 95-102.

5.2. La question des "pilotis"

- <179> DESANTI, Dominique. Aragon/Drieu La Rochelle : la tragédie n'en finit pas. *Silex*. 1978 no 8/9, p. 125-129.
- <180> RENARD, Paul. Drieu La Rochelle, "pilotis" d'Aurélien ? *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p.91-99.
- <181> DIENE, Ibra. Aurélien ou l'amour-haine. *Faites entrer l'infini*. Sept. 1988, no 6, p. 18-19.
- <182> DESANTI, Dominique. Aragon et Drieu : quand l'un est le héros du roman de l'autre. In ROCHE, Anne et TARTING, Christian. *Des années trente : groupes et ruptures : actes du colloque organisé par l'antenne de l'URL no 5 à l'Université de Provence I, 5-7 mai 1983*. Paris : Ed. du CNRS, 1985. Les publications de l'URL ; 5. P. 135-144.

- <183> URVOY, Jacques. Aurélien, entre Aragon et Drieu La Rochelle. *Ecrits de Paris*. Déc. 1978, no 386, p. 94-99.
- <184> FOURNY, Jean-François. Gilles, Aurélien, Drieu La Rochelle et Aragon. *Studi francesi*. 1988, no 32, p. 109-114.

5.3. Les éléments de modernité dans Aurélien

5.3.1. L'écriture et le langage.

- <185> ARAGON, Louis. *Je n'ai jamais appris à écrire ou les Incipits*. Genève : Skira, 1969. 158 p. Les sentiers de la création.
- <186> ARAGON, Louis. *Entretiens avec Francis Crémieux [sur] Le Fou d'Elsa, l'écoulement du temps, la ponctuation, l'équivoque, le réalisme, le roman, Elsa et autres sujets*. Paris : Gallimard, 1964. 174 p.
- <187> *Aragon parle avec Dominique Arban*. Paris : Seghers, 1968. 189 p.
- <188> PREVOST, Claude. Exploration de l'espace romanesque [A. et les Incipit"]. In *Littérature, politique, idéologie*. Paris : Ed. sociales, 1973. 278 p. Problèmes. P. 62-79.
- <189> HILSUM, Mireille. Les préfaces tardives d'Aragon pour les Oeuvres Romanesques Croisées. *Poétique*. 1987, no 18, p. 45-60.
- <190> CAMPROUX, Charles. A propos du style d'Aurélien. In LECHERBONNIER, Bernard. (Ed.). *Les Critiques de notre temps et Aragon*. P. 86-89.
- <191> ROLLAND, Pierre. Ecrire n'est pas simple affaire technique mais manière de penser. *Europe*. Févr.-Mars 1967, no 454-455, p. 210-215.
- <192> HAROCHE, Christian. Aragon ou une métamorphose du langage. In *Les langages du roman*. Paris : Editeurs français réunis, 1976. 318 p.
- <193> VASSEVIÈRE, Maryse. Discours intérieur et dissimulation dans Aurélien. *Revue d'histoire littéraire de la France*. 1990, no 1, p. 18-33.
- <194> BARTOLI-ANGLARD, Véronique. Parole et silence dans Aurélien. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 67-80.

5.3.2. La construction du roman

- L'éclatement narratif et le cadre spatio-temporel

- <195> RAVIS-FRANCON, Suzanne. Temps et mémoire dans Aurélien. *Revue d'histoire littéraire de la France*. 1990, no 1, p. 3-19.
- <196> LEROUX, Gwenola. Au jardin d'Aurélien : un espace de la modernité. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 59-66.

*épiphrase Aurélien
écriture
thèmes*

<197> LEROUX, Gwenola. Le jardin d'Aurélien, géographie romanesque. *Faites entrer l'infini*. Sept. 1988, no 6, p 16-17.

- La crise du personnage

<198> ZERAFFA, Michel. *Personne et personnage : le romanesque des années 1920 aux années 1950*. Paris : Klincksieck, 1969.

<199> ZERAFFA, Michel. *La révolution romanesque*. Paris : UGE, 1972.

<200> NADEAU, Maurice. *Le roman français depuis la guerre*. Paris : Gallimard, 1970.

<201> LEROUX, Gwenola. Esthétique du personnage, signe de la personne. *Europe*. Janv.-Fév. 1989, no 717-178, p. 137-142.

<202> VASSEVIÈRE, Maryse. Les personnages-parenthèses dans Aurélien. *Revue d'histoire littéraire de la France*. 1990, no 1, p. 34-49.

- le mélange des genres

<203> VASSEVIÈRE, Maryse. Aurélien, roman... Théâtre et poésie ou le mélange des genres. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 17-30.

<204> GULMEZ, Bahadir. *Aragon : une écriture plurielle*. Thèse 3e cycle : Aix-Marseille I, 1982.

- L'intertextualité

<205> RAVIS-FRANCON, Suzanne. Répétition et progression dans Aurélien, ou le roman comme creuset des contraires chez Aragon. *La Pensée*. Juin 1977, no 193, p. 31-53.

<206> VIART, Dominique. Poétique de l'oscillation : étude des interférences thématiques et narratives dans Aurélien. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 31-50.

<207> DANG TRAN, Jacqueline. Usages et fonctions de l'intratextualité dans l'oeuvre d'Aragon. *Revue des sciences humaines*. Juil./Sept. 1989, vol. 81, no 215, p. 179-200.

<208> JARRY, Jacques. Les personnages féminins d'Un amour de Swann et d'Aurélien. *The Hiroshima studies*. 1988, no 47, p. 278-294.

5.3.3. La modernité d'Aragon

<209> LAHANQUE, Reynald. Une étrange fidélité. *Roman 20/50*. Mars 1989, no 7, p. 5-16.

<210> BEGUIN, Edouard. Aurélien, roman du "Monde réel" ? *Revue d'histoire littéraire de la France*. 1990, no 1, p. 50-67.

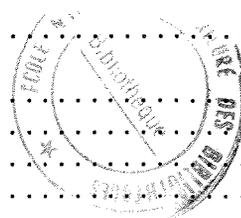
<211> BEGUIN, Edouard. La modernité d'Aurélien. In RAVIS, Suzanne. (Ed.). *Aurélien ou l'écriture indirecte*. Paris : Champion, 1988. P. 127-163.

<212> PREVOST, Claude. Aragon, romancier moderne. *Lendemain*. 1978, no 9, p. 111-121.

SOMMAIRE

RESUME :	1
PARTIE I : METHODOLOGIE	2
1. DELIMITATION DU SUJET	2
2. STRATEGIE DE RECHERCHE	2
3. LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE	3
3.1. Bibliographies spécialisées en littérature française	3
3.1.1. Bibliographies de Louis Aragon	3
3.1.2. Bibliographies rétrospectives	3
3.1.3. Bibliographies courantes	3
3.2. Les catalogues de bibliothèque	4
3.3. Le catalogue collectif national des publications en séries	5
3.4. Le repérage des thèses	5
3.5. La recherche sur FRANCIS et MLA	6
3.5.1. FRANCIS : Histoire et sciences de la littérature.	6
3.5.2. MLA Bibliography	7
3.6. Centres de recherche sur Aragon	8
PARTIE II : SYNTHESE	9
1. HISTOIRE ET LITTERATURE DANS L'ENTRE-DEUX GUERRES	9
1.1. Les circonstances historiques	10
1.2. La représentation de la guerre dans la littérature	10
1.2.1. La littérature de témoignage	10
1.2.2. La crise de 1929-1933	11
1.3. La spécificité d'Aragon	12
1.3.1. Dada et le surréalisme	12
1.3.2. L'engagement et la volonté de représenter le "monde réel"	13
1.3.3. Les circonstances d'écriture d'Aurélien	14
2. LES ELEMENTS DE L'HISTOIRE DANS AURELIEN	14
2.1. Le thème de la guerre	14
2.2. Dimension sociologique et esthétique	16
3. REALISME, ECRITURE ET MODERNITE	17
3.1. La conception d'Aragon sur le réalisme	17
3.2. La pratique d'écriture	18
3.3. Aurélien : la confusion entre l'Histoire et le fantasme	19
3.4. La modernité d'Aurélien	19

PARTIE III : BIBLIOGRAPHIE	22
1. INSTRUMENTS DE RECHERCHE	22
1.1. Bibliographies de bibliographies	22
1.2. Bibliographies	22
1.3. Bibliographies spécialisées	23
1.4. Le fonds Elsa Triolet/Aragon	23
1.5. Bases de données	23
2. TEXTES	24
3. GENERALITES	24
3.1. Encyclopédies et histoires de la littérature	24
3.2. Ouvrages généraux sur Aragon	24
3.3. Numéros spéciaux de revues	25
3. AURELIEN	25
3.1. Ouvrages sur Aurélien	25
3.2. Numéros spéciaux de revues (dépouillés par la suite)	26
3.3. Réception d'Aurélien	26
3.4. Les thèmes abordés dans Aurélien	26
4. HISTOIRE ET LITTERATURE DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES	27
4.1. Les circonstances historiques	27
4.2. Les répercussions de la guerre dans la littérature.	28
4.3. la littérature de guerre et de témoignage	29
4.4. le Surréalisme	30
4.4.1. ouvrages généraux sur le Surréalisme	30
4.4.2. oeuvres d'Aragon de l'époque surréaliste	31
4.4.3. ouvrages critiques sur Aragon surréaliste	31
4.5. La question de l'autobiographie	31
4.6. La conception d'Aragon sur le réalisme	32
4.6.1. La question du réalisme dans l'entre-deux-guerres	32
4.6.2. Le réalisme d'Aragon	32
4.7. Les circonstances de l'écriture d'Aurélien	33
5. ECRITURE, REALISME ET MODERNITE DANS AURELIEN	33
5.1. La conception d'Aragon sur le roman	33
5.2. La question des "pilotis"	33
5.3. Les éléments de modernité dans Aurélien	34
5.3.1. L'écriture et le langage.	34
5.3.2. La construction du roman	34
5.3.3. La modernité d'Aragon	35





* 9 5 5 3 2 5 A *